



Radiomonde

VOLUME XIII, — No 51

MONTREAL, 24 NOVEMBRE 1951

10 CENTS

PAUL DUPUIS AUX PRISES AVEC TREIZE FEMMES



Il faut être doué d'un courage peu commun pour sourire d'une façon épanouie que le fait Paul Dupuis lorsque comme lui on déjeune en compagnie de treize femmes! Il convient de dire que la photo fut prise avant le déjeuner. A la fin Paul avait conservé ses manières courtoises et son optimisme mais son sourire s'était un peu estompé. Dites donc, sans blague si vous étiez resté comme lui assis de une heure à cinq heures et demie à vous faire harceler de questions par treize "dames belettes" n'en auriez-vous pas fait autant?

Radiomonde

"Le seul périodique exclusivement consacré à la radio et à ses artistes"

Rédaction et administration : 425 rue Guy
Montréal — Willbank 3072

10c le numéro \$3.50 par année

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe par le Ministère des Postes, Ottawa."

Accordons nos violons pour que le public danse en rond

EN CES dernières semaines, nous avons entendu ou lu — provenant de personnages officiels — trois déclarations contradictoires sur l'avènement plus ou moins prochain de la Télévision au Canada.

L'HONORABLE docteur J. J. McCann, ministre de la Couronne a d'abord prononcé un discours dans lequel il mettait en garde contre trop d'optimisme ceux qui attendent des émissions d'images l'an prochain, soit à Toronto, soit à Montréal. Il laissait percevoir sa crainte qu'une rareté de matériau — acier surtout — ne retarde de beaucoup le "video" dans tout le pays. On comprenait bien qu'il n'était pas de l'avis de ceux qui prédisent sa mise en oeuvre pour bientôt.

MONSIEUR Florent Forget, ensuite, — il est directeur des programmes de télévision à Montréal, pour la Société Radio-Canada — au cours d'une conférence au Collège Sainte-Marie affirmait qu'à Toronto, la Télévision fonctionnerait dès le mois de mars 1952 et à Montréal — après de brèves expériences d'été — au mois de septembre de façon régulière.

UN PEU plus tard, Monsieur Davidson Dunton confiait à la presse que d'autres villes canadiennes obtiendraient le même privilège que Toronto et Montréal, soit Vancouver, Windsor, Ottawa, Québec, mais il ne précisait pas de dates pour leur ouverture.

NOUS sommes dans la confusion. D'une part, on rejette à plus loin, d'autre part, on stipule des dates rapprochées et enfin, on ne dit rien.

CE QUI nous occupe dans ce brouillard est l'intérêt du public. Présentement des compagnies vendant des récepteurs de "video" — principalement une — font pression sur les amateurs pour que ceux-ci achètent dès maintenant des appareils à écran. C'est du commerce à haute pression, l'argument principal des agents étant celui-ci: "La Télévision va être un fait accompli dans quelques mois. Nous avons une quantité limitée — très limitée — de récepteurs. Quand la forte demande viendra, nous ne serons pas en mesure de fournir. Vous devrez attendre longtemps avant d'être servis. Et qui sait si avec les événements, nous pourrions même faire quelque chose pour vous!" Et les prix demandés vont jusqu'à près de 800 dollars...

NOUS disions plus haut: "Accordons nos violons pour que le public danse en rond!". Il nous semble que cela est juste dans les circonstances. Il faut éviter à tout prix, que pris dans l'incertitude, nos gens ne subissent cette argumentation et n'achètent — de peur de la rareté — des appareils, qui pourraient être défectueux lorsque véritablement, le "video" commencera ses véritables activités.

NOUS suggérons que chacun des responsables s'entende avec les autres pour fixer — même si celle-ci doit être plus éloignée qu'elle ne le serait en vérité — une date définitive. Ainsi, les amateurs sauront à quoi s'en tenir et ne se laisseront pas porter à la panique par le commerce — à qui le malaise causé par les prédictions multiples sert de puissant argument de transaction.

René-O. BOIVIN.

DRAPERIES MONTRÉAL INC.

Magasins de spécialités

RIDEAUX — COUVRE-PIEDS
PRELARTS — STORES, ETC.

1209-1211 est, Ste-Catherine, Cherrier: 9307-6005
4349 rue Wellington, Verdun. YOrk: 2313



"Une si belle voix d'ange!... Dommage que la télévision s'en vienne...!"

Jean-Louis Laporte joue du pistolet...

... à la façon littéraire il va sans dire. Ce journaliste qui nous surprenait au printemps en se lançant dans le scrip radiophonique et non dans l'un des plus aisés, puisqu'il optait pour le genre policier, se voit confier une nouvelle série d'émissions. En l'occurrence il s'agit des aventures de Slim Callaghan, tirées de plusieurs volumes de Peter Cheney. La présente série est extraite de "Le Bourreau est pressé" (Lui aussi a un dead line!...)

L'intrigue pivotera autour du meurtre du beau père de la grande lady, Cynthia Merulton (Michèle Tisseyre). L'histoire commencera alors que Cynthia prise de peur ira trouver le détective Clim Callaghan (Jean Lajeunesse) pour lui faire part de son anxiété de voir assassiner son beau père par l'un de ses quatre neveux, mauvais sujets notoires. Elles-même est d'ailleurs fiancée au cinquième de la famille et au demeurant excellent garçon.

Le reste de la distribution comprendra: Essie Thompson secrétaire du détective (Nini Durand) Mike

Jingle le journaliste (Gilles Pelletier). Par la suite une infinité d'autres personnages seront connus. Entr'autres deux belles mômes, deux vraies de vraies... Ginette Letondal et Huguette Benfante.

Cette émission sera entendue tous les jeudis soirs de 10.30 heures à 11 heures sur les ondes du poste CBF. Frimoussez chers auditeurs, car Jean-Louis s'en promet pour les émissions futures. Au début il m'a confié que tout se passerait calmement... mais attendez un peu la suite.

LA BIBLE VOUS PARLE...

Ceci est mon commandant, que vous vous aimez les uns les autres, comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous demande.

(Jean 15, 12-14).

(Texte préparé par la SOCIÉTÉ CATHOLIQUE DE LA BIBLE)

Qui sera élue ?

Miss Radio 1952

RESULTAT A DATE: 20 NOVEMBRE

OLIGNY, Huguette	1110
SCHMITD, Gisèle	1004
LAPLANTE, Gaby	881
JARRY, Claudette	853
LEYRAC, Monique	833
GINGRAS, Janine	788
GAGNIER, Claire	624
LEBRUN, Armande	614
ST-PIERRE, Denyse	598
LETONDAL, Ginette	596
CARON, Estelle	594
PELLETIER, Denise	594
BASILIERES, Andrée	519
CHAMPOUX, Pierrette	502
PROULX, Huguette	501
LECLERC, Margot	495
DORE, Pierrette	492
GIROUX, Antoinette	489
DI FABIO, Anna	400

Moins de 400 votes: JOYAL, Juliette; GALLAND, Renée; RIDDEZ, Mia; PICARD, Béatrice; TISSEYRE, Michèle; JASMIN, Judith; ALARIE, Marie-Thérèse; LEMYRE, Germaine; DAVID, Renée; PROULX, Denise; SICOTTE, Madeleine.

MONTRES
prix spécial
à compter de
\$7.95

Construction
solide
pour
GARÇONS
et
FILLETES

Choix de marques
"Bulova", "Ome-
ga", "Cyma",
"Tissot", Etc.

W. RIOPEL
"Un bijoutier de confiance"
902 EST, rue BELANGER
Dollard 0640

POUR UN MEILLEUR SPECTACLE
-Le Café
Continental

SUR DEMANDE POPULAIRE
2^e SEMAINE

★ Yvette GIRAUD
Etoile des disques Victor
Directement de Paris

PLUS
le plus rare des spectacles

★ MANUEL &
MONITA VIERA
avec
TIPPY & COBINA
THE ALEXANDERS
orchestres extraordinaires

DEUX SPECTACLES TOUTS
LES SOIRS
1^{er} à 10 h. 30 P.M.

TROIS LE SAMEDI
1^{er} à 9 h. P.M.
Matinées le ven. et Dim. P.M.
en Mermaid Cocktail Lounge
à 2 h. 30 P.M.

108 Ste. Catherine
Angle St. Urbain
★ BE.7097 ★

VOTRE DERNIÈRE CHANCE DE VOTER

Qui sera
MISS RADIO
52'

Votez dès maintenant pour votre favorite. Toutes les artistes de la radio, soit de Québec, Montréal, Ottawa, Hull, Sherbrooke, Rimouski, Trois-Rivières, Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Chicoutimi, etc., sont éligibles. Remplissez le coupon ci-dessous et faites-le parvenir à "Radiomonde", 425, rue Guy, Montréal.



Estelle CARON



Huguette OLIGNY



Claudette JARRY



Denise PELLETIER



Gisèle SCHMIDT



Juliette JOYAL



Gaby LAPLANTE



Andrée BASILIERES

COUPON de VOTATION

Veuillez enregistrer mon vote pour

Mlle
qui, à mon avis, devrait être couronnée "Miss Radio 1952"

Mon nom est

Adresse

Ce coupon doit être mis à la poste avant minuit mardi prochain.
Après cette date, il ne sera plus valide.

No 5



Ces quelques photos d'artistes sont publiées à titre de suggestions seulement. Lecteurs de "RADIOMONDE", à vous appartient le plaisir de choisir l'artiste de la radio canadienne-française qui devra être couronnée "Miss Radio 1952"

Le BALUCHON aux nouvelles

A la cérémonie d'ouverture d'un immeuble pour les Ouvriers unis de l'automobile (CIO) à Oshawa, Ontario, Monsieur A.-R. Mosher, président du Congrès canadien du Travail prédisait le commencement d'une ère de dépression d'ici à deux ou trois mois et la décrivait ainsi: "La même chose dont on a eu à faire face en 1930."

Espérons et souhaitons qu'il se soit montré trop pessimiste et que nous n'aurons pas à passer par les affres de ce que nous appelions alors: "la crise du chômage". Notons, cependant, que le trust canadien de la cigarette se plaint d'une diminution de vente se chiffant par 25% et que la plupart des gros magasins — Eaton excepté — craignent de ne pouvoir écouler leurs stocks de Noël. Toutes les familles savent, qu'en raison de l'inflation provoquée ou non, il se faut serrer la ceinture si l'on veut bouclier le budget.

A la radio, il y a, aussi, des symptômes de temps difficiles à venir. Nous avons signalé, déjà, la disparition de plusieurs émissions commanditées d'importance. Voici que la fromagerie Kraft quitte, le 17 décembre, les ondes canadiennes-françaises auxquelles elle a, depuis quinze ans, dispensé des programmes de premier rang, que produisaient Radio-Programme Producers: "Le music-hall Kraft", "Le café-concert Kraft" (CKAC) et "L'épervier", (CKVL).

Ce roman-détective en cours ne portera plus la réclame de Kraft à la date ci-haut indiquée et disparaîtra des programmes à moins qu'il ne soit conservé par le poste à titre de "soutien". Serait-ce parce que le genre aurait déplié au public? Bien au contraire, "L'épervier" jouissait d'une clientèle imposante d'auditeurs; il détenait même, parmi les audiodrames, un des "ratings" les plus élevés — sinon le plus élevé — d'après les statistiques Haynes. Il le détient encore.

Pourquoi donc Kraft l'abandonne-t-il? Il n'est pas commun qu'un commanditaire laisse tomber un médium aussi vivace de publicité. La raison est d'ordre matériel.

Pour son prochain exercice financier, Kraft coupe de la moitié son budget publicitaire pour le Canada et les Etats-Unis — radio et journaux. A la province de Québec, il attribuait \$35,000. Pour 1952, il ne lui réserve que \$18,000, somme qui ne permet pas la diffusion d'une série de sketches comme "L'épervier".

Où iront les \$18,000? Vraisemblablement dans des "spots", annonces-éclair... comme si nous n'en subissions pas assez.

Il ne faut pas, cependant, s'alarmer. Il y a des clients pour remplacer les retraitants, mais — d'après toutes les agences ou les postes — la vente est plus difficile que par les années passées et les acheteurs recherchent de plus en plus les "émissions peu dispendieuses".

Cependant avant de crier au loup, notons que nombre de commanditaires craignent de trop s'avancer, tant qu'Ottawa n'aura pas pris attitude définitive sur les suggestions du rapport Massey. Ah! nous verrons ce que nous verrons...

Il reste ceci, pourtant, que les acheteurs se font la lutte pour retenir les bonnes périodes d'écoute du jour et du soir.

A PROPOS...

... de "L'épervier", je pense à Bernard Brisset des Nos, le splendide "bruiteur", qui établit la trame sonore de ce très difficile texte et en même temps à sa soeur Madame Alyette Brisset-Thibeau, auteur de "Ceux qu'on aime" et de plusieurs autres travaux radiophoniques et membre de la Société des Auteurs dramatiques.

Voilà deux personnalités radiophoniques, qui ont un beau passé. En faisant des recherches, il y a quelques jours, pour RADIO-THEATRE CANADIEN, je suis tombé sur un article du R. P. Alexis, O.M.Cap., dans lequel je lis ceci: "En l'année 1886, arrivait au Canada une famille française des plus honorables, la famille Brisset des Nos, composée du père, de la mère et de huit enfants. Mademoiselle de la Rousselière, soeur de Madame Brisset, les accompagnait.

(...) Mlle de la Rousselière (...) avait toujours entretenu une vive dévotion au saint Sacrement. (...) Elle arrivait au pays munie du privilège aussi rare et précieux de garder la sainte réserve dans sa chapelle privée. Dévouée depuis longtemps à l'oeuvre des Pères du Saint-Sacrement, elle contribua grandement à leur établissement dans la ville de Montréal. Pendant plusieurs années, cette fervente de l'Eucharistie se dévoua à l'oeuvre de la journée de Réparation du premier vendredi du mois, qu'elle parvint à établir dans plusieurs églises.

"Sur ces entrefaites, M. A. Brisset avait acheté, sur les bords du Saint-Laurent, à une dizaine de milles de la cité, dans la paroisse de la Pointe-aux-Trembles, une vaste terre qui se prolongeait jusqu'au dos d'âne, que dessine cette partie de l'île de Montréal (...) C'était un lieu prédestiné pour élever dans la solitude un sanctuaire du Sacré-Coeur (...) La pieuse famille avait coutume de faire, le dimanche, une promenade en ce bos et d'y chanter des hymnes à la Vierge. On y plaça d'abord une statuette dans le creux d'un vieil érable. Puis, la douleur causée par certains scandales et outrages au catholicisme produits dans les lieux circonvoisins, fit mûrir au coeur de ces chrétiens d'y établir à perpétuité une oeuvre de réparation. L'abbé Clément Brisset, jeune prêtre plein de promesse qu'une mort prématurée ravit trop tôt et sa tante furent l'âme de l'entreprise. Une modeste chapelle fut donc construite à leurs frais et bénite (1896) par le grand-vicaire Bourgeault, remplaçant de Mgr Fabre, alors en Europe" ... Intéressant, n'est-ce pas?

ROB



ANDRÉ ASSELIN, jeune et talentueux pianiste qui donnera un récital entièrement consacré aux oeuvres de Chopin, mardi soir, le 4 décembre au Théâtre His Majesty's.



Tante Lucille a préparé un conte spécial de Noël pour son émission de samedi prochain, à Radio-Canada. A cause de l'arrivée du Père Noël, cette émission sera irradiée, par exception, à 11 hres a.m.



Marjolaine Hébert, "Miss Radio 1951" obtient un éclatant succès tous les soirs au PAVILLON du restaurant français "La Tour EIFFEL". Elle est accompagnée par Suzanne Bégin, au piano.

LA BIBLE VOUS PARLE...

Après cela, je vis une foule immense que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue. Ils étaient debout devant l'Agneau, vêtus de robes blanches et tenant des plumes à la main.

(Apocalypse, 7, 0.)

(Texte préparé par la SOCIÉTÉ CATHOLIQUE DE LA BIBLE)

Vous souvenez-vous IL Y A DIX ANS DANS RADIOMONDE

Une meilleure concorde existait entre les postes d'Etat et les stations de commerce. La preuve en est dans le fait suivant. Les Canadiens français célébraient le centième anniversaire de naissance de Sir Wilfrid Laurier. CBF et CKAC rivalisaient afin de présenter hommage au grand homme d'Etat. A Radio-Canada, Monsieur Paul Leduc "régisseur" de l'émission "Je me souviens" présentait, en une heure, un texte de Félix Leclerc à la gloire de Laurier, le 21 novembre. M. Leduc, en plus de réaliser, jouait le personnage principal. De son côté, CKAC offrait: "Laurier intime", texte de Madame Yvette Mercier-Gouin, le 20 novembre, une réalisation Bernard Goulet. Et voici ce qu'on lit: "Pour interpréter le rôle-titre de Sir Wilfrid Laurier, la Société Radio-Canada a bien voulu prêter à CKAC les services de son directeur dramatique Paul Leduc". (Ce dernier, avant de devenir Dieu-le-père aura donc été doublement Laurier...)

Madame Baudry (femme d'Eddy) a fait des débuts prometteurs comme comédienne... M. et Mme Audet (André) ont donné à leur fille première-née le doux nom de Violaine... Rose Bampton, du Metropolitan, était la vedette de l'émission radiophonique en faveur de l'Epargne de Guerre... Albert Cloutier déclarait qu'il devait son succès à Jeanne Maubourg... La critique fait un assez mauvais accueil au "Maître de Forges" et du même coup un assez mauvais accueil à Jeannine Crispin... -L'Ouvreuse écrivait: "Au bal de la Ligue de la Jeunesse féminine (...) c'est André Durieux lui-même qui marque le rythme des danses en agitant ses courges (prononcez bien, père Mathurin!)"

Lord Oh! Oh! rappelait les débuts de Roger Baulu à la radio: "CKAC, par ondes et par presse, demanda une fois un annonceur. Dès les jours suivants plus de deux cents applications arrivèrent au gérant Phil Lalonde. Deux cents applications, toutes plus prétentieuses et mielleuses, les unes que les autres... et UNE lettre d'"engueulade". La lettre d'"engueulade" était signée par un petit reporter du journal "Le CANADA" du nom de Roger Baulu. Le petit reporter fut invité à se rendre au poste exposer ses griefs. Il s'exprima si bien qu'on lui donna "la job". (Ce Roger, on a bien raison de le dire, a toujours de la gueule...)

L'ARCHIVISTE.

BILLETTS MAINTENANT EN VENTE!

Unique concert du sensationnel ténor italien de la Scala et du Metropolitan

Giuseppe Di Stefano

Au Plateau Samedi soir, 1er décembre

\$3.50 — 3.00 — 2.50 — 2.00 — 1.50 taxe inc.

MAINTENANT chez LINDSAY, Ste-Catherine et Peel
chez DUFALTY, 284 est, Ste-Catherine
chez PARK PHOTO, 1012 Bernard ouest
DISQUES VICTOR — PIANO STEINWAY

EN TROISIEME SEMAINE

Les Fourberies de SCAPIN

de Molière

avec Georges GROULX, Jean COUTU, Florent FORGET, Madeleine LANGLOIS, Hélène LOISELLE, Bertrand GAGNON, Julien BESSETTE

EN LEVER DE RIDEAU UN CAPRICE de Musset

avec Paul DUPUIS, Denise PELLETIER, Hélène LOISELLE

Tous les soirs, sauf le lundi et le mercredi

THÉÂTRE DES COMPAGNONS

(ANGLE DELORIMIER ET SHERBROOKE)

2022 est, rue Sherbrooke

\$1.25
\$1.75
AM. 7739

LUNETTES et LORGNONS

Prescriptions d'occulistes • Réparations
YEUX ARTIFICIELS • PLASTIQUE

J.-A. RACETTE

OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

8528, rue Saint-Denis

CA. 8572

A DOMICILE
SUR DEMANDE

Paul Dupuis à rougi au moins treize fois lorsqu'il fut aux prises avec treize femmes la semaine dernière

Oui Madame, je vous l'affirme, Paul Dupuis l'homme que vous avez applaudi il n'y a pas longtemps dans "Henri IV", celui qui vous a paru inabordable du haut de la scène, était avec nous au "Club des Treize" jeudi dernier, car par exception notre réunion de dames patronnesses (Réjeanne DesRameaux va sûrement piquer une crise d'apoplexie si elle parcourt ces lignes) a eu lieu le quinze. Nous ne pouvions autrement recevoir Paul Dupuis et Jean Despréz qui était l'hôte ce jour là y tenait mordicus. Elle avait juré nous l'amener et elle n'est pas femme à ne pas tenir parole, croyez-

m'en... Et puis, il faut bien dire que nous la soutenions dans ses efforts. Un Canadien qui a fait avec succès du cinéma en Angleterre, ça n'est vraiment pas si fréquent.

Donc Paul Dupuis s'en rendu à notre invitation. Qu'est-ce qu'il a pu prendre comme questions sur tout... et sur le reste le pauvre! Madeleine Julien, la chroniqueuse du "Times Magazine" que j'avais conviée, vu qu'elle avait idée d'écrire un papier sur notre club, n'a pas du en revenir! J'ai hâte de voir ses réactions.

Quant à notre hôte, traqué, pressuré, bousculé de toutes parts, il n'avait pas le temps de répondre à une question que déjà une autre était posée! Il s'est bien vengé par exemple, lorsqu'il a déclaré sur un ton sans répliques: "Maintenant c'est à mon tour à questionner. J'ai au moins une question à poser à chacune d'entre vous. "Et nous avons dû répondre à tour de rôle... Au moins c'était à tour de rôle.

Et pour une fois, le silence le plus complet s'est fait dans la salle! Tout de même nous sommes parvenues à connaître pas mal d'opinions de Paul Dupuis, même si celui-ci qui pourrait être un diplomate de première force ne dit jamais: oui ou non ouvertement. Il a une de ces façons de contourner les problèmes... déroutante ma parole!

CE QU'IL PENSE DES FEMMES:

Une d'entre nous lui a de-



C'est dans UN CAPRICE de Musset, joué chaque soir au Théâtre des Compagnons (angle Delormier et Sherbrooke) que l'on peut voir Denise Pelletier interpréter une remarquable Madame de Léry. "Denise Pelletier était à son meilleur et ce n'est pas peu dire", écrit Roland Côté. De son côté, Jean Bérard nous dit que dans son rôle, elle a de la finesse, de la distinction et quand même du mouvement. Madame Julia Richer écrit que Denise, dans son rôle, est d'une coquetterie, d'une féminité, d'un charme irrésistibles. Madame Richer conclut sa critique en disant que "le spectacle que nous présentent actuellement Les Compagnons est un spectacle à ne pas manquer". On sait que Denise joue en compagnie de Paul Dupuis et d'Hélène Loiselle.

mandé son opinion sur la femme anglaise et il a déclaré sans ambages: "elle est extraordinaire". D'ailleurs a-t-il enchaîné, lorsqu'il s'agit de femmes, je ne crois pas que nous devrions jamais abordé cette question de nationalité. Ça n'a rien à voir à l'affaire. A cause de notre éducation nous jugeons forcément la française comme plus morale. Cependant, je dois dire que l'anglaise est plus indépendante, plus émancipée.

CE QU'IL PENSE DU TRAVAIL DU CINEASTE ANGLAIS ET DU CINEASTE FRANÇAIS:

Il y a entre le travail de ces deux cinéastes, la différence qui existe entre leurs tempéraments. Voilà qui est simple. LA PRESSE ANGLAISE:

Est fort influente en Angleterre surtout la presse parlée, qui a énormément d'adeptes. ET LE CANADA DANS TOUT ÇA? ...

C'est un pays toujours nouveau, toujours jeune. Les changements que j'y ai trouvés? Hum!... comme on s'américanise. Et est-il quelque chose de plus monstrueux qu'un tempérament latin qui s'américanise?... Par contre, le public semble, par la loi des compensations sans doute, s'être réveillé à bien des points de vue...

L'américanisme... même en Angleterre ça gagne du terrain. Là-bas, les films américains ont le haut de la cote. Ils sont un véritable dérivatif pour les anglais.

Et voilà en bloc un petit résumé de ce que Paul Dupuis nous a appris au "Club des Treize". On prétendra encore qu'on ne s'y instruit pas!...

Mais tout ceci ne vous explique toujours pas pourquoi Paul Dupuis a rougi... Sans blagues il nous faut maintenant tout expliquer aux lecteurs,

quand donc leur imagination travaillera-t-elle? ...

Pour vos

- RECEPTIONS
- BANQUETS
- METS CHINOIS
- Spécialités: "EGGROLLS"
- REPAS COMPLETS

(pour 2-4-6 personnes à prix fixe)

RESTAURANT WAH-NAM

Fameux Chop Suey House des plus modernes

1050, rue ST-LAURENT

aussi entrée à

9, Lagouchetière ouest.

Pour commandes téléphoniques signalez:

HA. 3353

I.R.T.



Jean Despréz,

Professeur et écrivain bien connu, qui donnera un cours sur l'interprétation au micro à l'I.R.T. Mme Despréz donnera en plus un cours spécial pour enfants de 8 à 15 ans.

AUSSI LES COURS SUIVANTS

- ★ La Réalisation
- ★ L'Art d'Annoncer
- ★ Les Causeries
- ★ L'Art d'Ecrire
- et plusieurs autres

Ces cours

commencent

lundi prochain

pour renseignements écrivez à:

3405 Côte-des-Neiges

ou téléphonez à:

Glenview 3579

INSTITUT EN
RADIOPHONIE ET
TÉLÉVISION INC.

DIRECTEMENT DE PARIS

Chaque semaine

LE MAGAZINE POUR UNE VIE MEILLEURE



La plus belle valeur que 10¢ peut acheter

Abonnement d'un an \$5.00 (Canada)

Distributeurs: Benjamin News Co., 425 Guy, Montréal — Fitzroy 3561



PAUL DUPUIS, invité au CLUB DES TREIZE (femmes) comme conférencier, a déclaré, d'une voix césarienne: "Je suis venu, j'ai vu... mais je vous dirai plus tard si j'ai vaincu. Vous êtes 13, et je suis très ému. Et je suis très superstitieux, comme tous les rois, en commençant par César, en passant par Henri IV, Louis XIII et Napoléon. Je suis venu parce que vous êtes 13 femmes... et que je suis... un homme."

OFFICIEL: Notre jolie vedette PIERRETTE DORE vient de signer un contrat personnel avec FELLOWSHIP CONCERTS SERVICE, en vue de paraître pour la première fois à la RADIO TELEVISION. Le programme viendra de New-York et passera sur tout le réseau américain. Plusieurs autres engagements attendent PIERRETTE DORE sur le sol américain. Bravo! et que les dieux vous aident!

CE N'EST PAS OFFICIEL, mais au cours d'une réunion où il a porté un toast, ROGER GUIL, notre camarade parisien, aurait dit, dans un élan de joie, à son amphitryon: "J'adore le vin blanc, surtout quand il est rouge!" Et il était rouge... Roger. Pardon, le vin. Enfin, je crois que les deux l'étaient, mais ce n'est pas officiel. Je me suis renseigné auprès du copain RENE-O. BOIVIN qui était pourtant de ce party. Il ne se souvenait de rien...

ON A OFFERT à SUZANNE AVON (notre compatriote qui rentre au pays avec fils et mari) une superbe couverture d'auto, laine-Malbaie, et différents accessoires. L'ennui, c'est que SUZANNE avait déjà changé d'avis et qu'elle n'achète plus d'auto!

AU TELEPHONE, la voix de PAUL LEDUC: "Oui allo?... je n'entends rien... On vous a dit quoi?... Ah! on vous a dit ça... Voulez-vous parler un peu plus haut?... Vous avez le rhume?... oui. Est-ce que je suis assez frais pour vous enrhumé?"

VU LE PRINCE. Le prince libanais qui épouserait, dit-on, MONIQUE LEYRAC. En photo, naturellement.

— Et alors Monique, il est ravissant! Vous allez l'épouser?
— Si je l'épouse, ce sera en avion, le mariage se fera en avion, et par télévision. Sinon, merci pour les cérémonies popotes avec les olives, le céleri et tout le fourbi. Je ne veux pas de voile... D'ailleurs j'en ai un bien épais sur les yeux... quand je le regarde (le prince Abdul) je ne le vois pas, je l'adore. Seulement je me demande si je l'aime... Au fait, oui je l'aime bien... Ce serait gentil, n'est-ce pas, dans la maison des petits Libanais... Voyez-vous, j'ai toujours aimé l'exotique.
— Et c'est le prince qui vous a demandé...
— Mais bien sûr, croyez-vous que je me suis mise à ses genoux, pour me faire épouser par charité?
— Pardon, Monique, je dis: c'est le prince qui vous a demandé... de couper et de décolorer vos cheveux?
Et Monique rit! Et elle rit tellement bien... pour répondre:
— Il m'a demandé des tas de choses... mais pas ça, croyez-moi. Et je ne lui ai rien accordé... pas même ma main. C'est toujours: si je l'épouse..."

LA PETILLANTE, je devrais dire L'ENSORCELEUSE YVETTE GIRAUD (comme disent les hommes), a fait un coup d'état au café CONTINENTAL. Yvette ne coupe pas les cravates de ces messieurs comme la tumultueuse PATACHOU. Non, YVETTE GIRAUD, qui se coiffe de façon très gentiment gamine avec la boucle de ruban à la nuque, OBLIGE ces dames et demoiselles du party à se coiffer comme elle. Elle distribue les rubans, et on s'amuse énormément! Même Jack HORN qui regrette... en passant souvent la main sur son crâne propre d'homme d'affaires.

BECAUSE... (pardon) Parce que NELLY MATHOT est revenue de Paris avec de nouvelles toilettes signées Fath, Christian Dior, etc., LES CARABINS l'attendent dans les coulisses de l'Ermitage, où Paul LEDUC, paternel, digne et aussi gamin que LES GAMINS DE LA GAMME, essaie de maintenir l'ordre.

REJANE DESRAMEAUX a composé et lancera bientôt à CKAC une chanson dont elle a fait à la fois la musique et les paroles. Et ça s'appelle "Quel métier que d'être une femme!"

LES GRANDS PROBLEMES DE L'HEURE. Voici la rubrique que devront développer, chacun selon son point de vue, les artistes de la radio. Beaucoup ont choisi: L'AMOUR. Et parmi ceux-là on compte HENRI POULIN, ROLAND LEGAULT, ROGER FILIATRAULT, Mme JEAN-LOUIS AUDET, ODETTE OLIGNY, ANDRE CANTIN. D'autres ont choisi comme thèse L'ARGENT. Dans ce groupe on trouve d'abord le nom de SERAPHIN, JACQUES NORMAND, ROGER BAULU, JEAN DESPREZ, PAUL GURY, LEGOURIADEC. Un autre groupe, c'est le plus fort en nombre, a choisi le GRAND PROBLEME DE L'HEURE POUR L'ARTISTE, c'est L'IMPOT!! "Impossible", a dit un poste d'état français.

D'UN INCONNU en COREE (sans doute un soldat canadien), la jolie CLAUDETTE JARRY a reçu un petit chapeau surmonté à son milieu de pierres étrangères. Plus: un collier d'os et de rubis du plus bel effet et un bracelet assorti. La carte anonyme disait: "On dit en Corée que les pierres ont la vie, qu'elles ressentent et portent des messages, en même temps que la chance... Je vous dédie ce que tout cela vous dira. D'un étranger sur terre étrangère, qui vous écoute sur disque sur le front de Corée." Et CLAUDETTE fait des recherches dans l'ARMEE, l'AVIATION et la MARINE.



La petite CLAUDETTE BERGERON est régulièrement entendue le dimanche, à 5 heures, sur les ondes de CKVL et quelques postes du réseau (CKCV, CHLT, CHLN, CJSO et CHEF). Le talent de cette jeune vedette de la chanson en étonne plusieurs, et c'est vraiment un régal que nous servent les manufacturiers de VIL-RAY HOSIERY. Cette compagnie donne un grand élan à la mignonne Claudette qui les remercie en entonnant plusieurs de ses chansons. Elle possède l'une des plus belles voix d'enfant encore entendues sur les ondes. A gauche, le pianiste Michel Brouillette et à droite Claude Séguin, annonceur de l'émission.

Un rêve... Non... Une réalité

Mouton de Perse

Manteaux pleine longueur

Uni ou garni de mouton gris, vison japonais ou vison canadien.

\$450.

\$575.

\$695.

D'un premier coup d'oeil vous pouvez en constater la haute qualité et vous pouvez en "toucher" la longue durée de peaux à la fourrure épaisse et au bouclé ferme...

- Modèles pour tous les goûts
- Parements larges, luxueux; chic petits cols
- Pleine peaux choisies et assorties avec soin

— 3 MODES DE PAIEMENTS —
Comptant À termes Mise de côté

Boutet  Galet

Lucien Boucher, prop.

Limitée

Reconnus depuis nombre d'années comme spécialistes en mouton de Perse, gris ou noir.

1212 rue ST-DENIS,

HA. 3555



Est-ce un roman noir? Telle était la question que se posait la majeure partie des invités du "Cercle du Livre de France", au cours d'un coquetel offert en l'honneur de André Langevin. De gauche à droite: Alain Grandbois, Ringuet, Michèle Tisseyre, Pierrette Champoux et Bertrand Vac qui on s'en rappelle gagnait avec "Louise Genest" le prix du Cercle, l'année dernière.



L'émission "LA REVUE MUSICALE DES JEUNES" à CKAC le samedi soir (7 h. 45) permet d'entendre plusieurs accordéonistes qui sous la direction de PAT MARRAZZA exécutent un programme varié. Ces jeunes artistes de l'accordéon se distinguent par un jeu d'ensemble remarquable, même dans les pièces les plus difficiles. Vous trouverez plaisir à les écouter le samedi soir à CKAC.

"LES EVENEMENTS SOCIAUX" AU SERVICE DU PUBLIC

Début de la 18e année sur les ondes de CKAC.

Nous sommes heureux de souligner à l'attention des radiophiles que l'émission "LES EVENEMENTS SOCIAUX" du 5 novembre dernier était la 532e et qu'elle marquait le début de la 18e année de ce programme sur les ondes du poste CKAC.

Aujourd'hui, tous reconnaissent les nombreux services de cette chronique de l'après-midi (4 h. 05) du lundi au samedi.

Il convient de rappeler le travail constant de M. ROMEO GAUDRY qui dirige toujours les activités de ce service. Il donna pendant douze années cette chronique au micro de CKAC. Cette tâche est depuis confiée à M. CAMILLE LEDUC.

Pour préparer cette émission M. Gaudry reçoit ses informations d'environ cinq cents directeurs de funérailles de la province et même de l'étranger. Le principal service qu'il rend en annonçant la presque totalité des décès, est de réunir la famille et les amis du défunt en un espace de temps relativement court. M. Gaudry peut citer mille exemples d'amis et de parents qui n'auraient pas été prévenus de la mort d'un être cher, n'eût été le programme des "EVENEMENTS SOCIAUX".

M. ROMEO GAUDRY a lui-même donné la lecture des communiqués pendant 12 années consécutives sans manquer une seule fois. Or on sait que cette chronique est à l'horaire de CKAC du lundi au samedi inclusivement. C'est dire que le directeur des "EVENEMENTS SOCIAUX" s'est privé de vacances pendant cette longue période, il devait même éviter la maladie.

Le programme n'est plus qu'une chronique nécrologique, mais tel que son nom l'indique, il renferme des nouvelles sur toutes sortes d'événements sociaux. On y annonce les mariages, les objets perdus, les remerciements pour faveur obtenue, les souhaits, les communiqués d'amicale, etc., etc.

Le travail considérable derrière cette seule émission est symbolique du travail de M. Romeo Gaudry et de ses employés, pour donner un service complet à tous points de vue. Nous sommes heureux de les féliciter au début de cette dix-huitième année des "EVENEMENTS SOCIAUX" sur les ondes de CKAC.

Cette Année, Le Courant Vous Conduit Chez



Toutes les Femmes Adorent...

LES DIAMANTS

Et voici pour "ELLE"

UN SOLITAIRE

merveilleusement enchassé dans une riche bague en or massif —
Diamant de la plus belle eau —
Un bijou de grand luxe dénotant à la fois l'aisance et le bon goût. Prix spécial pour les fêtes à compter de

\$350.00

Aussi grand choix de mille autres variétés de

BAGUES ET JONCS

dans les derniers modèles de montures finement ciselées et serties de diamants ou autres pierres précieuses. Le cadeau princier en toute occasion.

A compter de \$25.00 à \$700.00
chez



de MIDI à QUATORZE heures

avec HENRI POULIN

Si c'est la faute à la télévision que tant d'artistes cherchent à se manifester dans les boîtes de nuit, tant mieux pour nous. Montréal n'aura pas été depuis longtemps aussi riche en spectacles... de boîtes qu'on ne peut pas mettre en boîte.

Sans les mettre dans l'ordre, il y a Monique Leyrac qui, aux dernières nouvelles, était encore au Café Montmartre.

A St-Germain-des-Près, le numéro CKVL du spectacle n'a pas vu son pareil depuis que Red Skelton tenait la scène dans un vaudeville de l'ouest. Les parodies d'annonces commerciales par Gilles Pellerin, Jean Duceppe et Paul Bervail sont à crever. L'entrain de l'ensemble est irrésistible. C'est le meilleur numéro de vaudeville qu'on a vu depuis longtemps.

On a dit que c'était une imitation d'un sketch de Carte-Blanche. C'est vrai. Les fables de Lafontaine sont imitées d'Esoppe, aussi. D'ailleurs, Carte-Blanche n'est pas une émission qui peut prendre ombrage de l'imitation. Elle est unique en son genre et son chapitre de la Pure Coïncidence, renouvelé chaque semaine, est, chaque semaine un petit chef-d'oeuvre de parodie. Mon seul regret, c'est qu'une émission commerciale m'empêche inexorablement de la capter au complet, à sept heures trente, le samedi.

Pour revenir aux spectacles de Montréal, Denis Drouin va finir par aller loger dans Tétraultville, avec son succès invariable au Café de l'Est.

Marjolaine, pour sa part, fait au Pavillon de la Tour Eiffel un tour de chant comme celui qu'elle avait donné dans un secret de la vie. Avec sa mimique et son minois, elle circule parmi son auditoire qui est

ainsi mieux placé pour tout saisir. Dans son cadre intime, Marjolaine est très seyante.

La reprise de Baptiste et Marianne devrait être, pour Radio-Canada l'occasion de tuer le veau gras, puisque Jacques Normand fait sa rentrée. Par la grand'porte.

Il se dessine chez nos réalisateurs un respect pour leur travail et un souci de leur propre dignité qui augure bien. A trois reprises, depuis quelque temps, de grandes vedettes ont pris des licences et se sont fait taper sur les doigts. Une grande chanteuse, qui n'est plus au Canada, a vu son cachet grévé d'une heure de répétition supplémentaire pour son retard injustifié. Cette dame était allée au cinéma. Un jeune monsieur s'est cassé le nez sur la porte du studio pour avoir négligé, tel que promis, de confirmer sa présence en ville douze heures avant l'émission. Enfin, une troisième grande vedette, qui attend à Montréal, un appel qu'hollywood ne considère pas urgent, a privé l'auditoire de ses chansons et fut elle-même privée de cachet pour avoir cherché à dieter le choix des pièces au réalisateur.

La différence entre les véritables artistes et les cabotins de grande envergure, c'est le respect de leur travail et de leur public.

Lucille Dumont interprète si bien les "Feuilles Mortes" que personne ne devrait plus s'aviser de les chanter au micro.

Emile Genest: Bravo pour Evaluez votre Partenaire.

Chut... Ne manquez pas les secrets de la vie avec...

Henri POULIN.



S'inspirant du décor du "Montmartre" qui est assez suggestif... Guy Mauffette n'a pu résister à son enthousiasme et a pudiquement embrassé Monique Leyrac sur la joue, alors qu'un groupe de journalistes étaient conviés lors d'un coquetel marquant la première de la jeune chanteuse à ce club de nuit. On répète que Monique Leyrac serait la vedette de l'émission "Baptiste et Marianne" sur les ondes de CBF et qu'elle se partagerait cet honneur avec Jacques Normand. L'avenir nous dira si cette rumeur est fondée.

GIUSEPPE DI STEFANO

L'un des événements les plus marquants de la saison passée fut la première visite, en avril dernier, du célèbre ténor italien de la Scala de Milan et du Metropolitan, Giuseppe Di Stefano. Ce magnifique artiste reviendra donner un autre concert, samedi soir, le 1er décembre prochain, à l'Auditorium le Plateau, présenté par Musical Arts Series, Inc.

A la suite de son récital en avril dernier, la critique montréalaise salua à l'unanimité Giuseppe Di Stefano comme la plus sensationnelle découverte dans l'art du chant depuis des années. Marcel Valois écrivit: "L'air de Rodolphe de La Bohème fut chanté avec une ferveur nuancée qui atteignit la perfection. Di Stefano chanta avec un goût constant, usant de la demi-teinte avec un charme irrésistible passant de la voix de poitrine à la voix de tête avec une

aisance parfaite. Ses notes aiguës sont tour à tour d'une puissance claironnante ou d'une douceur angélique." Pour sa part, Paul Rousset signalait que "Di Stefano possède une voix extraordinaire, une grande voix, chaude, colorée, qui coule comme de l'or. Ses notes aiguës éclatent avec une justesse admirable. Elles vous font frémir. Oui, certes, Di Stefano possède l'une des plus belles voix de ténor que l'on puisse entendre aujourd'hui."

Un autre critique, Gilles Marcotte, soulignait que "Di Stefano possède une voix ferme et sûre comme la jeunesse, puissante, riche à tous les degrés, une voix enfin comme il ne doit pas s'en trouver beaucoup dans un siècle."

Ce jeune ténor de 29 ans, qui vient de remporter des triomphes en Amérique du Sud, aux côtés de Gigli, Tito Gobbi et Nicola Rossi-Lemeni reviendra au Plateau, le 1er décembre, interpréter des airs d'opéras ainsi que des

chansons siciliennes et napolitaines.

RECITAL DE PIANO DE M. ANDRÉ ASSELIN

Le mardi soir 4 décembre, au théâtre His Majesty's, Canadian Concerts and Artists présentera un récital entièrement consacré à Chopin, le jeune pianiste canadien André Asselin.

André Asselin fut à Montréal l'élève de M. Auguste Descarries avant d'aller étudier au Conservatoire de Toronto, où il remporta deux bourses d'études. Allié à une famille de chanteurs et de musiciens, neveu du ténor P. A. Asselin et du mezzo-soprano Marie-Anne Asselin, le jeune pianiste a chanté lui-même tout en étudiant le piano. Par un curieux enchaînement de circonstances c'est en Amérique du Sud que sa carrière a débuté. Il a fait en effet un séjour de près de deux ans en six pays de l'Amérique du Sud, où il a donné pas moins de vingt-cinq récitals de piano.

Partout où il a passé en Argentine, en Colombie, au Pérou, dans l'Uruguay et l'Equateur, M. Asselin, qui est âgé de 27 ans, a joué des oeuvres de compositeurs canadiens comme André Mathieu, Clermont Pépin, Georges-Emile Tanguay, Auguste Descarries, Léo Smith, Violet Archer et autres. M. Asselin a même eu l'occasion de prononcer des conférences sur la musique canadienne.

Cette longue tournée commença à titre de pianiste-accompagnateur, puis de chef d'orchestre pour les jeunes danseurs français groupés sous le nom des Etoiles de l'Opéra de Paris. Partout où il suivait ses camarades il donnait un récital. Par la suite il continua seul la tournée.

M. Asselin revint de sa tournée avec tout un album rempli d'élogieuses critiques. Partout on a loué sa musicalité, sa sensibilité et son aisance technique. Il a remporté partout du succès dans Chopin et Debussy autant que dans Mozart et Beethoven.

UN DIMANCHE MUSICAL POUR LES AUDITEURS DE CKAC

Le poste CKAC est heureux d'inscrire à son horaire du dimanche, de nombreuses émissions musicales et culturelles pour satisfaire un vaste auditoire radiophonique. Causeries, conférences, cours d'histoire, récitals se succèdent. En cette journée de repos, la musique classique a sa large part et chaque dimanche, les auditeurs de CKAC ont le plaisir d'entendre "The Symphonette" à 2 h. p.m. Cette émission est suivie du concert de "L'Orchestre Philharmonique de New-York" à 2 h. 30 p.m. "Votre pianiste invité" est le récital d'un artiste connu le dimanche soir à 9 h.

L'ensemble "The Symphonette", sous la direction de Michel Piastro, exécute des extraits de symphonies et de concertos connus. Aussi les oeuvres de Beethoven, Mozart, Wagner, Gounod, Tchaikovsky et Grieg sont au programme de 2 h. p.m.

Le concert de l'Orchestre Philharmonique de New-York est entendu à 2 h. 30. Au cours de la saison 1951-52 Dimitri Mitropoulos — Bruno Walter, George Szell et Guido Cantelli dirigeront. Le programme comprend trois opéras dont deux ont déjà été présentés. En février, les mélomanes auront le plaisir d'entendre "Orphée" de Monteverdi et au cours de la saison pascale l'Oratorio "Elijah" de Mendelssohn. De plus Bruno Walter dirigera le "Requiem allemand" de Brahms et George Szell présentera des extraits de "Salome" de Richard Strauss.

De grands artistes seront les solistes. Nous mentionnons Rudolf Serkin — Robert Casadesu — Artur Rubinstein — Heifetz, Mil-

stein et Francescatti. A l'intermède de chacun des concerts, l'animateur James Fassett reçoit des invités du monde musical et souvent des artistes du cinéma américain. Nous voulons souligner également qu'à la fin de la saison, Bruno Walter dirigera un concert des oeuvres de Wagner. Voilà les grandes lignes du programme 1951-52 de l'Orchestre Philharmonique de New-York. Le choix est certes très intéressant et vaut la peine d'être suivi par tous les mélomanes.

Une autre émission musicale à l'antenne de CKAC est celle du dimanche soir (9 h.) "Votre pianiste invité". A ce récital hebdomadaire un artiste de renom exécute quelques oeuvres des maîtres. Récemment Paul Loyonnet était au programme.



Pour bien marquer l'ouverture de la semaine des "Ecrivains pour la Jeunesse" Monseigneur Paul-Emile Léger avait accepté l'invitation de la présidente de ce groupement, Mme Jeanne Grisé Allard de se rendre lundi dernier en la salle des "Compagnons" où était servi un vin d'honneur. On aperçoit ici Son Excellence en train de regarder une oeuvre écrite par Mme Michèle LeNormand. Il est entouré de Mlle Lucille Desparois (Tante Lucille), de Mlle B. Plante, ex-présidente et fondatrice du mouvement, de M. Roger Duhamel, vice-président de la Société des Ecrivains, de Mme Suzanne Paquette Goyette, de Mlle Jeanne Daigle et de Mme Germaine Guévremont.

Béatrice Picard nous quitte

Munie de la bourse d'études que lui a accordé le gouvernement de la province Béatrice Picard a pris samedi matin le bateau qui devait l'emmener à Paris où elle étudiera durant environ un an.

Pour célébrer la chance qui lui arrive, Raoul Gadbols avait réuni à l'Hôtel Mont-Royal un groupe d'amis de la jeune comédienne, très heureux de prendre part à son succès. Béatrice doit revenir au pays, sauf erreur, au printemps car elle doit jouer dans une pièce montée par... Mais chut voilà qui est un secret que nous ne vous dévoilerons que plus tard.

Pour MAIGRIR

PRENEZ les tablettes MAIGROL, inoffensives, efficaces. Traitement 2 semaines. La boîte \$1.00. Ecrivez à: PRODUITS PERFECTO, 45 rue St-Pierre, Québec, P.Q. — Spécial: 6 boîtes pour \$5.00

CALENDRIERS avec photos personnelles!

Envoyez-nous votre négatif favori et nous l'agrandirons sur des jolis calendriers 1952. Ils font des cadeaux utiles et très attrayants! Prix 55c. chacun ou 3 pour \$1.35

Courrez à l'heure 40c. chacun de plus.

GRATIS! Avec chaque commande de 50c. un coupon pouvant servir pour agrandissement coroné et encadré!

Cartes de Noël!

Avec photographie faite de votre négatif. Une merveilleuse présentation pour vos souhaits des fêtes. Enveloppes gratuites.

\$1.35 la douzaine

Bordure et dessin datés 50c. de plus. Malles vos commandes à

PHOTO COMMERCIALE

Dépt. "R.M." Outremont, Montréal.



des goûts et DES COULEURS...

Rolande Desormeaux
Vous aimez entendre "Un coeur de femme" chanté par Robert l'Herbier...? Ah! vous soupirez mesdames!!! Alors, que diriez-vous de rencontrer — la femme de son coeur? Fraîche comme leurs chansons, je vous présente Rolande Desormeaux-L'Herbier. Elle est simple comme leur bonheur, aussi féminine qu'un homme peut le rêver. Toute en lignes

maman dans quelques mois, on a fini d'être une petite fille! Il faut avouer que la joie que cette perspective lui met dans les yeux et l'éclat qu'elle lui donne, font, avec son élégant tailleur noir, un mariage bien heureux! Elle possède aussi un très beau manteau de lainage noir garni de vison blanc, qu'elle accompagne d'un petit manchon de même fourrure. "Et puis, il faut être

un petit quelque chose de mutin. Très inclinés sur un côté, relevés d'une plume ou bien coiffants, toujours ils nous disent que celle qui les porte sourit à la vie.

La même indiscretion nous est faite d'ailleurs, par le parfum discret que Rolande dégage... C'est "Femme" de Rochas, "Ma Griffon" de Carvin, ou "Joie" de Patou... Voilà qui ne trompe pas! Et pour finir en beauté, nous demandons à notre jolie vedette quelques secrets... Nous sommes à bonne adresse! Rolande vient justement d'inaugurer un comptoir de cosmétiques au magasin de son mari et pour ce faire, en personne consciencieuse, elle a suivi des cours par correspondance avec Marcel Rochas de Paris et Max Factor d'Hollywood. Alors, vous pensez si elle en sait des choses...! Elle conseille un maquillage léger, l'emploi de bons produits, peu de savon, une propreté rigoureuse de l'épiderme, un choix de rouges à lèvres permettant de toujours en assortir la teinte à celle du costume, n'employer de rimel aux yeux que le soir, etc., etc... Nous serions encore à parler de beauté, j'en suis sûre, si la conversation n'avait dévié vers un sujet beaucoup plus intéressant — un personnage bien important dans la vie de Rolande et Robert, qui n'est pourtant encore qu'un sourire sur les lèvres de sa jolie maman...

NICOLE GERMAIN.



rondes, et pourtant minuscule, elle sourit à la vie de toute sa petite personne.

Rolande a mis sa garde-robe sous le signe "noir" cet automne. Oh! pas du noir triste, au contraire; un noir élégant et raffiné qui est sans doute un indice de maturité chez elle. C'est que, voyez-vous, quand on a l'espoir d'être

pratique," dit-elle. "Tout ce noir ira bien avec mon manteau de mouton et un peu plus tard, je pourrai combiner avec une jupe noire, quelques blouses chinoises de soie ou de laine dont la ligne vague sera appréciée..." Petite madame prévoyante qui saura toujours être élégante, j'en suis sûre. Rolande aime suivre la mode, mais ne la devance pas. "Je laisse les excentricités aux autres — ce n'est pas mon genre. D'ailleurs, je consulte toujours Robert pour m'habiller et, en général, les hommes aiment la sobriété..." Comme c'est vrai! Elle gardera le tissu brillant ou très vapeurux, le maquillage plus foncé pour la scène ou les sorties habillées. Souvent la robe du soir sera courte, à jupe volumineuse. Portée avec de hauts talons, elle est bien gracieuse et permet de jolis mouvements en scène. Le jour, notre vedette éclaire ses ensembles noirs de beaux bijoux ou de gants de couleurs. Elle aime aussi varier ses chapeaux qui ont tous



La Princesse Elisabeth et le Duc d'Edimbourg s'en vont d'où ils sont venus, en Angleterre. C'est leur dernière photo en territoire canadien. A cette occasion, on a réuni les journalistes et les commentateurs, en l'hôtel du gouvernement à Terre-Neuve. A l'extrême droite, c'est Cor THOMPSON, correspondant bilingue de CKVL et des postes de la Radio Française.

Économies...

VOILA UN TERME QUI VA DE PAIR AVEC

CHARLEBOIS

Fourrures Ltée

MANTEAUX

SEAL NOIR (Lapin teint)	\$179.00
DOS RAT MUSQUE du nord, à partir de	\$389.00
MOUTON DE PERSE Noir ou gris	\$425.00

AUSSI

Grand assortiment de MANTEAUX \$24.95
1/2 SAISON — Prix à partir de

chez

CHARLEBOIS

FOURRURES CHAPEAUX
Maison essentiellement canadienne-française

Ouvert tous les jours de 9 h. à 5 h. 30 — Samedi 9 h. à 2 h.
708 ouest, rue Notre-Dame — UN. 6-3596

CORRESPONDEZ

avec nos membres. Ils veulent vous écrire et vous connaître. Faites des amis de tous les âges et dans tous les endroits. Renseignements pour un timbre.

Le Cercle Cupidon Enrg.
C.P. 101, Station Dolorimier, Montréal.

PROFITEZ DES AUBAINES POUR LES FETES A NOS DEUX MAGASINS

AXMINSTER CANADIEN	SANS COUTURE
4'6" x 7'6" — Régulier	
\$49.00	pour \$39.95
6'9" x 9' — Régulier	
\$85.00	pour \$67.50
9' x 10'6" — Régulier	
\$125.00	pour \$89.50
9' x 12' — Régulier	
\$159.00	pour \$99.50

TAPIS AXMINSTER

27" . . .	\$5.95 v. carrée
36" . . .	\$9.95 v. carrée

L.A. FONTAINE

Tél. AM. 8810 & FRERE

1963 EST ONTARIO — 723 EST MT-ROYAL



PRELART REXOLEUM Régulier . . .	50¢ v. carrée
PRELART REXOLEUM De Luxe . . .	65¢ v. carrée
PRELART DE PASSAGE 27" de large 12 nouveaux patrons . . .	80¢ v. courante



CANADIAN
CONCERTS &
ARTISTS INC.
présente
le pianiste
ANDRÉ
ASSELIN
dans un récital tout
CHOPIN
THEATRE HIS MAJESTY'S
JEUDI, 22 NOVEMBRE
JEUDI, 29 NOVEMBRE
MARDI SOIR, 4 DECEMBRE
Billets: \$1., \$1.50, \$2., \$2.50.
En vente chez Ed. Archambault,
500, Ste-Catherine est.

de-ci, de-cà... PAR-CI, PAR-LÀ... Couci-Couça...

PAR LA P'TITE DU POPULO

PETITS ECHOS... PETITES NOUVELLES...

Avez-vous remarqué combien dans l'existence, les choses peuvent tenir à une définition? Tout dépend de la signification que l'on donne aux mots. Ainsi tenez, pour Nicole Germain, le mariage, c'est un duo... ou alors un duel. Pour France Brégent c'est une charade, et remarquez qu'elle s'est mariée deux fois...

Sa charade elle l'énonce ainsi:
Jeunes filles mon premier
Parfois occupe vos pensées...
(Mari)
Vous sentez que dans mon dernier
Vous pourriez être délaissées
(Age)
Songez donc vite à mon entier
Mais gardez-vous d'être abusées
Souvent les femmes sont trompées
Par qui paraît beau et altier!
(Mariage)

D'ailleurs Madame Brégent n'en n'est pas à une définition près... C'est elle qui disait l'autre jour: "Que tout jeune qui tentait au pays un effort culturel tentait par le fait même un effort cardiaque..."

Je serais curieuse de savoir ce qu'en pensent, Pierre Dagenais, Jean Gascon, Huguette Uguay et les autres!...

Parlant de définitions, je puis vous dire que pour Yves Thériault, avoir des bulletins de nouvelles fraîches consiste à éventer Marcel Marino pendant que celui-ci les lit...

(Entre parenthèses j'espère que vous avez lu son dernier livre: Les vendeurs du temple. Hâtez-vous il paraît qu'il sera sous peu à l'index. Alors que ça ne soit péché n'est-ce pas?)

Pour Pierre Gauvreau, soigner le foie de quelqu'un équivaut à transporter des verres de jus d'orange (ref: Alain Gravel; L'Heure Féminine)

Pour son honneur le maire de Montréal, l'hospitalité canadienne-française ne se traduit pas autrement que par: recevoir aussi royalement que faire se peut nos hôtes en dépit de nos convictions personnelles ou de nos petites idées.

Pour le patron l'heure du déad-line signifie l'heure du casse-tête, le moment où il lui faut houspiller ses gens pour avoir leurs copies, en retard encore et toujours!

André Audet, est un auteur prodigieux. Figurez-vous qu'il en arrive à écrire ses textes, sans boire de café. Par contre il aime s'entourer, qui l'en blâmerait, de beau. Il a d'abord commencé par se choisir une fort jolie épouse. Puis il a orné les murs de son bureau d'une aquarelle de Derain, d'une caricature de Lapalme, d'une abstraction de Beaulac, d'un aquarium garni de poissons exotiques, et d'une vaste bibliothèque.

Ce monsieur sérieux sait tout de même rire à ses heures. C'est ainsi qu'un jour lui ayant posé cette question oiseuse: "Si l'un de vos enfants voulait suivre vos traces et devenir auteur radiophonique quels sont les conseils que vous lui donneriez?" Et André Audet de répondre imperturbable: "Je lui dirais: Entre d'enc plus tôt chez les comédiens ou chez les musiciens tu seras mieux payé!"

Et comme j'étais complètement ébahie il enchaîna: "A la vérité je lui dirais qu'il faut qu'il s'orienté vers un genre déterminé, le sien propre, qu'il doit apprendre tout d'abord à composer et je lui achèterais un traité d'art dramatique."

Voilà qui est sage ma foi!

Comme nous en sommes dans le domaine des auteurs, il me fait plaisir, de souligner que Jeanne Daigle vient d'écrire pour les jeunes, deux pièces de théâtre "La Couleur Pauvre" et "Un Noël à la Canadienne". On se plaignait sans cesse qu'il n'y avait rien d'écrit pour la jeunesse en ce qui concerne le théâtre. En effet, sauf quelques contes de Félix Leclerc et de Cécile Chabot, il était très difficile de trouver des pièces pour les plus jeunes. Les oeuvres de Jeanne Daigle arrivent donc à leur heure, et souhaitons désormais qu'elles soient entendues à la radio.

Le firmament des étoiles compte une nouvelle "Miss" en la personne de France Bernard, jeune discuse d'un beau tempérament artistique (c'est un peu de famille, elle est la soeur de Muriel Millard), qui vient d'être élue par un jury, Miss Rosemont.

La belle enfant fut comblée de cadeaux de toutes sortes et un grand banquet couronna la fête d'ailleurs présidée par le Maire de Montréal, Monsieur Camillien Houde en personne, qui naturellement recueillit sur son passage les bravis de la foule en liesse.

France Bernard, la nouvelle Reine de Rosemont était suivie de très près dans les votes, par deux concurrentes qui gagnèrent respectivement le 2e et le 3e prix, Milles: Huguette Mathieu pour son numéro de danse et Rollande Pillenière, un prix de beauté (bien mérité d'ailleurs) car la candidature était ce soir-là complètement aphone et ne put ni chanter ni même parler.

Emile Genest était le maître de cérémonies et Eddy Tremblay dirigeait l'orchestre. Chaque candidate avait un parrain choisi parmi les membres de l'Union. Parmi eux mentionnons: Paul Berval, Jean Raffa, Jhonny Russell, Robert L'Herbier, Michel Noël, Mario Verdon, Jean St-Denis, André Rancourt, Pierre Gauvreau (remplacé en dernière heure par Rolland Giguère) Louis Bélanger, Fernand Robidoux, Pierre Stein.

Le jury comprenait les noms de: MM. Flavius Daniel, Marcel Proest, Roy Malouin, Robert Lapalme, Pierre-Paul Lafortune, Guy Beaulne, et André Lecompte.

C'est à Pierre Péladeau que l'on doit ce concours désormais annuel et à Jean Dutil.

ET EN TERMINANT LA BONNE BLAGUE DE LA SEMAINE:

L'action se situe, au Club de Réforme, où les représentants de la Compagnie Web donnent un coquetel pour les membres de la presse. A un moment M. Walter Berenhaut, explique à Pierrette Champoux, que le Rouge Baiser, est le lipstick parfait, puisque n'est-ce pas, il permet le baiser... Alors Pierrette perplexe, fait cette réflexion admirable... "Ah! oui, même quand notre mère la Sainte-Eglise le permet?..."



Voici comment, en pleine mer, les postes de radio font un reportage. Les annonceurs Jean Boileau de CHRC (Québec) et Guy Daumais de CBV (Radio-Canada, à Québec), interviewent le lieutenant-colonel S.-E.-L. Castonguay, commandant du bataillon d'infanterie de la 27e brigade canadienne. A l'arrière, le sergent Jacques Gourdeau, et le capitaine Gilbert Forest, tous deux du bureau des relations extérieures de l'armée à Québec. Ça s'est passé sur le vaisseau "Fair Sea".

Un nouveau record au CASINO de la CHANSON A CKAC

Au "CASINO DE LA CHANSON" on remettait, il y a quelques mois, à peine, la somme de \$3,700 à une gagnante. C'était alors le montant le plus considérable donné au "Casino".

Ce record est maintenant dépassé avec la devinette actuelle, car lundi matin, le 19 novembre, JEAN-PIERRE MASSON et EMILE GENEST offraient \$3,750, pour la bonne réponse au problème. Ce programme vedette du matin (10 h. 30) à CKAC, connaît une grande vogue parmi les auditeurs. Cette fameuse devinette en fait rager plusieurs sans doute, mais que dire de la joie du prochain gagnant de cette véritable fortune.

Plus que jamais c'est le temps d'adresser nombreuses vos réponses au "CASINO DE LA CHANSON". Du lundi au vendredi l'émission est sur les ondes de CKAC à 10 h. 30 a.m. et plusieurs fois au cours du programme, on fait entendre la devinette. Alors que chacun concentre son attention, fasse appel à toutes ses connaissances pour résoudre le problème, l'enjeu en vaut la peine. On offre actuellement au "CASINO DE LA CHANSON" le plus fort montant d'argent jamais accumulé à ce programme.

"LES FOURBERIES" "et UN CAPRICE" à l'affiche

En reprenant "Les Fourberies de Scapin" de Molière, la direction des Compagnons était assurée de plaire au public. Comme le dit Jacques Copeau: "Ne mésestimons pas Molière de se sentir et de se montrer "ami du peuple". Le peuple de bonne race, depuis trois siècles, répond à son amitié."

Quatre comédiens qui talentent des rôles importants quand les Compagnons jouèrent "Les Fourberies" en 1944 ont repris les mêmes: Georges Groulx, Jean Coutu, Florent Forget et Lucille Cousineau-Groulx.

"Un Caprice" de Musset donné en lever de rideau est interprété par Paul Dupuis, Denise Pelletier et Hélène Loiseleur.

Molière et Musset seront joués toute la semaine prochaine, sauf lundi et mercredi, au Théâtre des Compagnons.

562 est, Ste-Catherine

pour votre confort

Tél.: Lancaster 1560

Qualité  Éléance



pointure 4 A à E - 3 1/2 à 10

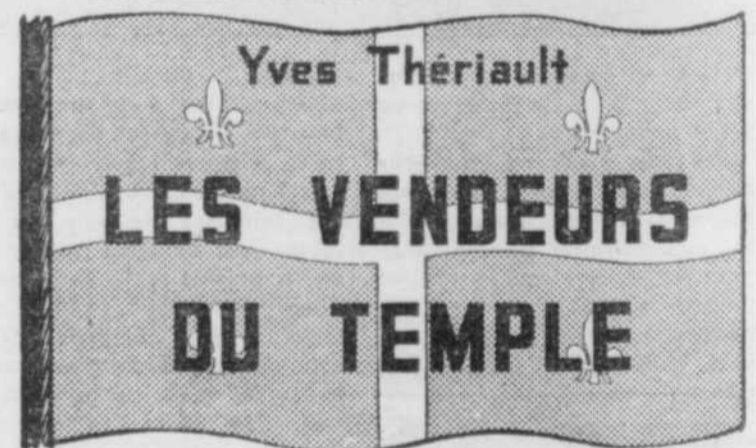


La Vogue est au Reptile

Nous venons de recevoir un élégant escarpin en véritable reptile: deux tons, soit rouge et gris pâle avec sac assorti. Quelle que soit la toilette que vous ayez, nous avons soulier pour compléter.

Dépositaire de la fameuse PANTOUFLE de toilette "OMPHIES"

Un immense éclat de rires accueille



Le dernier roman de Yves Thériault. 263 pages. Chez votre libraire. Prix: \$2.00. Voici quelques-unes des nombreuses réflexions entendues chez les libraires:

"Jamais je n'ai eu autant pour mon argent!"

"A n'en pas douter, le livre le plus drôle depuis DES ANNEES"

"DOUZE lecteurs sur DIX aimeront ce livre"

"Ce livre me semble une EXTRAORDINAIRE réussite littéraire"

"J'en RECOMMANDE la lecture dès ce soir"

"Un livre comme celui-là ne se prête pas"

"Pas pour les enfants, bien sûr, mais quelle rigolade!"

"...le plus grand malheur, c'est que je n'ai plus rien à lire et que tout ce que vous m'offrez me semble insipide après avoir lu: Les Vendeurs Du Temple"

INSTITUT LITTÉRAIRE DU QUÉBEC
35, DE LA COURONNE — QUÉBEC, P.Q.

En lisant ENTRE LES LIGNES

Par EMIL ROC

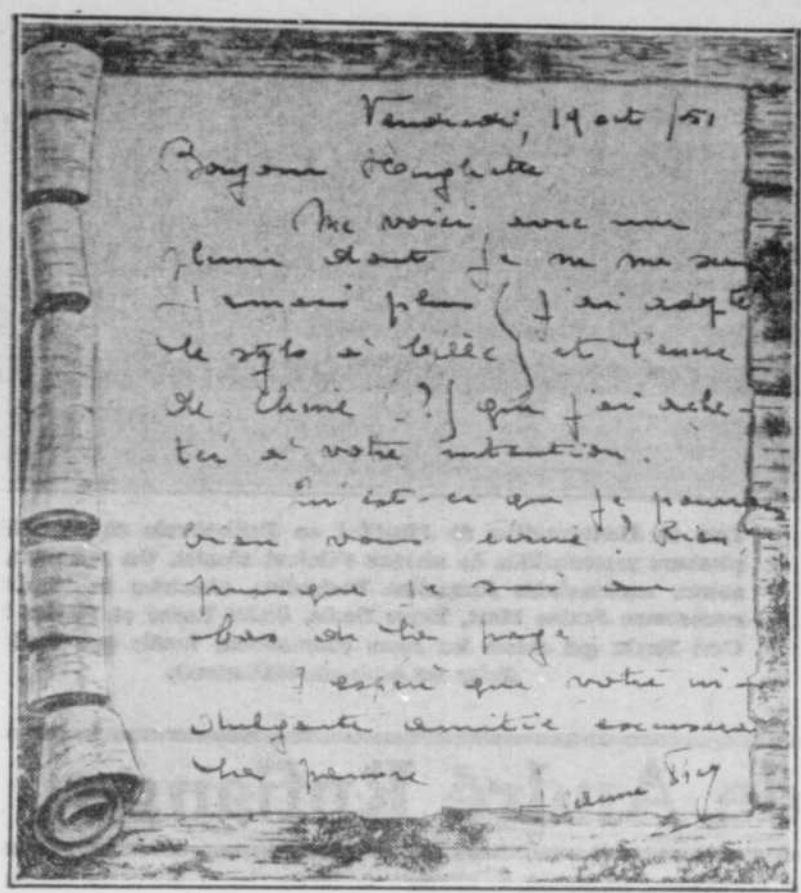


On m'a soumis pour fins d'étude graphologique, cette semaine, un spécimen de l'écriture de Madame Jeanne Frey.

Cette écriture, comme toutes les autres, suggère un thème musical. Celle-ci me suggère la délicieuse Valse de Ballet, de Tchaikowsky; La Beauté Endormie, mieux connue sous le nom anglais: The Sleeping Beauty. Ce tracé laisse deviner une nature calme que l'expérience de la vie a bien assagie. Une retenue bien mesurée, fruit d'un contrôle admirable d'une émotivité aiguë.

C'est l'écriture d'une personne volontaire combattant sans éclat mais avec une persistance qui convainc infailliblement. Il existe des personnes moins obstinées que Jeanne Frey que l'on accuse d'être têtues parce qu'elles ne possèdent pas son tact et sa diplomatie. Lorsque l'opposition s'éleve, Madame Frey ne l'attaque jamais de front; elle s'efforce de la contourner. Si ce détour s'avère impossible, elle rompt imperceptiblement mais sûrement. Elle s'expose rarement à la riposte acerbe par suite d'une offense trop ouverte. N'allez jamais croire que son sourire d'acquiescement dénote le fait que vous l'avez décidée à changer d'idée. Les personnes qui écrivent de cette façon prennent une décision après mûre réflexion, en conséquence, leur idée est bien ancrée. Heureusement dans le spécimen que nous étudions aujourd'hui, nous relevons les signes d'une intelligence au-dessus de la moyenne; donc, malgré une disposition volontaire, il n'y a pas d'obstination systématique. Madame Frey cédera devant un raisonnement bien édifié, débité posément et patiemment.

Ce tracé dénote un esprit bien ordonné s'impatientant devant le désordre sous toutes ses formes. Cet amour de l'ordre, Jeanne Frey semble l'avoir acquis il y a de nombreuses années. Certains sont entraînés et versent dans le désordre lorsqu'ils le constatent dans leur



entourage. Chez d'autres, le dérèglement engendre le dégoût en même temps qu'une appréciation plus ferme de l'ordre.

Dans ce spécimen d'écriture, la majuscule est de petite taille et la "je" est formé simplement, passant presque inaperçu. C'est la marque distinctive des personnes sans prétentions, sans trop d'égoïsme et dépourvus d'orgueil déplaçant. Cela ne veut pas dire qu'elles sont sans l'erté; on peut être fier sans être orgueilleux. Madame Frey semble avoir atteint le but qu'elle s'était fixé dans la vie; elle en est fière, satisfaite serait un mot plus juste. Ses désirs n'ont pas tous été satisfaits, loin de là mais, elle a appris à ne pas étendre le bras trop loin afin de rejoindre le bonheur, s'efforçant d'être satisfaite de son sort. C'est le secret du bonheur. C'est l'envie, de posséder le bonheur d'autrui, qui nous rend malheureux. Les vieilles gens d'autrefois étaient heureux alors qu'ils ne possédaient pratiquement rien des commodités et des distractions dont nous jouissons aujourd'hui.

Ce tracé est celui de la personne qui se reforme de plus en plus sur elle-même. Ce n'est pas par égoïsme. On a dit qu'il est vain de cher-

cher le bonheur ailleurs si on ne possède pas à l'intérieur de soi-même. L'auteur de ce spécimen d'écriture se complait à repasser ses souvenirs, à considérer affectueusement ses possessions. Cette disposition de sa nature peut restreindre le nombre de ses amis mais ne fait qu'accroître sa propre satisfaction.

C'est l'écriture d'une personne ayant reçu, partiellement, du moins, une formation européenne; peut-être que c'est la façon de tracer certaines lettres qui me porte à dire cela.

Ce tracé ne pourrait indiquer plus clairement le type des gens qui se soucient guère de l'opinion d'autrui. C'est probablement ce qui porterait l'observateur en surface, à les accuser d'être sans-gêne. Les femmes qui écrivent de cette façon ont grande confiance en elles-mêmes. Elles énoncent leurs idées sans crainte car elles sont assurées de posséder en réserve ce qu'il faut pour renverser les contradicteurs.

Celles qui rigent de cette façon adorent la poésie. Si elles ne sont pas poètes elles-mêmes elles les fréquentent ou les lisent assidûment. Elles sont également des admiratrices de la grande nature et recherchent toutes les occasions de s'éloigner de la foule. Ce n'est pas qu'elles sont sauvages mais elles aspirent à un état de liberté qui les délivrerait des entraves de la vie en société.

Cette dernière particularité ne semble pas concorder avec ce qui a été dit plus haut au point de vue de l'ordre. Mais enfin, on dirait que certaines personnes bien rangées ordinairement éprouver par moments un besoin de détente qui n'est parfait qu'à condition que la règle de vie soit complètement brisée.

C'est la signature de la parfaite hôtesse lorsque les circonstances le demandent. Ces circonstances ne se présentent pas très souvent car l'auteur des lignes de ce spécimen ne recherche pas les occasions de grouper des amis nombreux. Ce n'est pas qu'elle soit dédaigneuse, elle craint peut-être de se créer des ennemis.

Enfin, cette signature est celle de la personne indépendante de nature qui ne déteste pas trop le vide que produit autour d'elle cette particularité de son caractère.

Emil ROC



Mesdames, mesdemoiselles, messieurs, chers garçons et filles, vous avez devant vous la photo du plus brillant et généreux Père Noël que la terre n'ait jamais porté. En effet ce Père Noël, c'est un annonceur de radio que vous connaissez fort bien puisque vous le considérez comme le Prince des annonceurs: ROGER BAULU! Il est ici à la maison Messier. Au cours de l'une de ses dernières émissions "Sur le vif chez Messier", Baulu s'est déguisé en Père Noël et a donné quelques cadeaux aux enfants des clients. Malheureusement Monsieur Annonceur ne peut pas remplir cette fonction tous les jours, puisqu'un autre Père Noël le remplacera bientôt, le VRAI celui-là, puisque, chez Messier, LE PERE NOEL, C'EST VRAI! Il n'en reste pas moins que Baulu a volé la primeur, en ce sens qu'il a été le "premier Père Noël de l'année".

B. BOUDREAU
 Réparation de toutes marques de Radio
 TRAVAIL GARANTI
 Service de première classe
 Allons chercher et livrons
 AMherst 9360 1351 rue Demontigny est
 MONTREAL

SOUFFREZ-VOUS DES BRONCHES
 Bronchite chronique - Asthme - Essoufflement - Dyspnée - ne tardez pas davantage et procurez-vous immédiatement une bouteille de **DYSMALINE**
 Soulage les toux Bronchite et aide à améliorer les états asthmatiques. Satisfaction assurée ou argent remis. Envoyer \$2.10 pour un traitement de 3 à 4 semaines.
PHARMACIE JEAN LOCAS
 C.P. 2195 - Saint-Hyacinthe, P.Q.

LA REINE DE LA RADIO
Marjolaine HÉBERT
 CHANTE TOUS LES SOIRS
 AU BAR DE LA TOUR EIFFEL
LE PAVILLON
 DE 8 HEURES A 1 HEURE DU MATIN
 C'est l'endroit idéal pour y retrouver vos amis dans une atmosphère vraiment parisienne et déguster des bons plats de cuisine française.
 1422, RUE STANLEY, PRES SAINTE-CATHERINE, BE. 9525
LE PAVILLON
 BAR DE LA TOUR EIFFEL

Garde Ghislaine Perreault
 Gardes-malade enregistrée
 Spécialiste en électrolyse et en beauté
 Experte visagiste propriétaire du
NU-WAY STUDIO
 invite les futures mariées à venir la consulter pour un maquillage s'harmonisant à votre personnalité et à votre toilette de ce grand jour.
 ou
NU-WAY STUDIO
 3584, Ave du Parc Harbour 8788
 Spécialités du Nu-Way Studio: Bains de Paraffine, etc. - Maigrissez en dormant.



Inlassablement "Les Amis de l'Art" poursuivent à travers le pays, leur oeuvre culturelle. Leur dernière innovation à date: l'ouverture d'un Salon d'automne, réunissant les oeuvres des peintres montréalais de moins de 30 ans. Au nombre des invités on remarque sur cette photo, Pierrette Champoux, Irène Senécal, Ferdinand Biondi, Mme Marthe Lapointe, Son Honneur le Maire de Montréal, M. Camillien Houde, une dame non identifiée, le Docteur Charlebois, et Mme Hector Perrier, la présidente de l'oeuvre magnifique des "Amis de l'Art".



Lors de l'inauguration de l'Institut en Radiophonie et en Télévision, plusieurs personnalités de marque s'étaient réunies. On remarque, entre autres, mademoiselle Jacqueline Desjardins, directrice de l'Institut, la comédienne Janine Fluet, Roger Bault, André Roche et Flavius Daniel. C'est Bault qui donne les cours d'annonceur, tandis que Paul Leduc dirige les aspirants-réalisateurs.

Les MICROSES de André Rufiange

CABARET - SOIREE:

Les habitués du Ciro's, depuis que cet établissement a été fermé par les autorités provinciales, se sont maintenant dirigés vers le Mansfield. Les proprios de ce dernier club en sont ravis. Eva Gagnier, la soeur de Claire, fera bientôt du cabaret. Il se peut qu'elle emprunte, pour cela, le nom de Francine Rachel. Marjane a fait plusieurs gaffes depuis son arrivée au Canada français. Et nul doute que les journalistes seront moins bien intentionnés à son égard, par les semaines qui suivront. C'est le désir de Monique Leyrac d'aller chanter aux grands cabarets français de New-York. Paris en a fait une vedette. Jacques Lorrain partirait bientôt

pour la France... Lys Gauty sera au Continental vendredi soir. Elle n'arrivera à Montréal que vendredi matin, par avion. Joséphine Baker fête le 17e anniversaire de ses 30 ans!...

BOITE A SURPRISES:

La "nudiste" Barbara Payton et l'acteur "méchant" Franchot Tone entendent divorcer dans le plus bref délai possible. Leur union aura duré moins de deux mois!... Côte-de-Liesse (la barbotte!) a été vidée par l'honorable M. Duplessis. Les habitués d'une autre barbotte florissante (encore ouverte, au moment où ces lignes sont écrites), celle de Saint-Léonard de Port-Maurice, prétendent que les affaires ont bien diminué

à Saint-Léonard, car les joueurs ont "une peur bleue" de la police provinciale... Après Lana Turner, c'est madame Mario Lanza qui divorcerait... Denise Proulx va souvent à Québec. Un amoureux?...

GUIDE TOURISTIQUE:

Guylaine Guy, l'an dernier Miss Télévision, partira bientôt pour Rio de Janeiro. Elle y donnera ses plus belles chansons françaises et se perfectionnera dans la mélodie sud-américaine. Questionnée au sujet de la durée de son séjour là-bas, elle répondit: "J'y resterai aussi longtemps que possible" (!) ...Clairette revient d'un engagement sensationnel à Trois-Rivières. Gros succès. Miss France,

Christiane Dury, lui a rendu visite. Incidemment, un trifluvien, annonceur à CHLN, me disait de Miss France: "elle est extrêmement belle des pieds jusqu'au cou"!... Claudette Jarry est allée passer deux jours à New-York, sur la cinquième avenue. Quand on est grande vedette, faut bien s'habiller...

MICRO-ONDULATIONS:

Alain Gravel fait toujours de la culture physique à l'aide de ses poids et haltères. Il n'engraisse, mais "se tient en forme". C'est de sa blonde de femme que nous le tenons... CKVL a maintenant son vaste Studio-Théâtre... A écouter: "Mosaïque Cana-

dienne", à Radio-Canada, avec Claire Gagnier. Cette dernière a une soeur, Eva, qui chante admirablement bien. On l'entend de temps à autre à CKVL... Selon les derniers "ratings", CKAC l'emporte sur tous les autres postes de 10.30 heures à midi avec son "Casino de la Chanson". Estelle Caron est aussi élégante qu'excellente chanteuse. Elle est d'emblée la vedette du programme musical "Les Joyeux Troubadours"... Jean Coutu est en train, pour Fédérico, de choisir les costumes et de faire composer la musique. Cette pièce débutera le 19 février chez les Compagnons...

ET POUR FINIR:

André Cantin entend

faire de l'opéra le plus souvent possible... Le nouvelliste Jean DeGuise a choisi le mois de décembre pour convoler en justes noces... Marcel Provost fume les cigares "House of Lords". Avis aux intéressés, car la Noël approche!... Huguette Proulx fait un petit bijou de son "Pottions, ma voisine" le matin à CHLP. Elle a deux "t" dans son prénom, et deux autres dans ses qualités: du tact et du talent... Jean-Maurice Bailly a gagné quelques livres... Marjolaine en a perdu... Le père de Pierre Stein, à Rivière-du-Loup, a eu l'honneur de recevoir la Princesse et le Duc, lors de leur récent passage dans cette ville...

Alain Stanké et son RADIO-SOURIRE

Deux dames discutent d'un artiste réputé: — "Vous en avez de beaux cheveux dans votre médaillon Madame !!! dit la première. — "Oh oui, ce sont ceux de... vous savez le grand artiste de la Radio?" — "Mais il n'est pas encore mort pourtant?" — "Oui mais il ne lui reste plus un cheveu sur la tête".

En parlant toujours du même acteur, un pharmacien a dit de lui que c'était un grand optimiste. — "Imaginez-vous, dit-il, après avoir entendu toutes les qualités du régénérateur X pour faire repousser les cheveux, il a non seulement acheté un flacon de ce merveilleux produit, mais m'a encore demandé de lui vendre un grand peigne et de la brillantine parfumée pour ses futurs cheveux.

Un autre annonceur a reçu un petit congé de 24 heures de son patron. Il revient au poste 3 jours après. — "Je vous ferai remarquer mon ami, que je vous ai donné seulement 24 heures de congé et vous revenez après trois jours d'absence, lui dit le patron. — "Pardons, Pardons Monsieur, je vous ai demandé 24 heures de congé, or vous savez très bien que je ne travaille que 8 heures par jour!" Et c'est encore l'annonceur qui a eu raison!

On sait que PAUL DUPUIS, remporte un grand succès dans le rôle d'Henri IV, ainsi que dans l'émission "Le théâtre Canadien". Lui-même ne le cache pas.

Il est vrai qu'un proverbe dit: "La vérité sort du puits" ... (de Paul bien sûr).

Un annonceur connu (il est donc inutile de le nommer) s'est fait accoster dans la rue, par un passant qui lui demande: "Pardons Monsieur, vous ne seriez pas RENEE DAVID par hasard? Et cet homme se croyait célèbre!

CLAUDE DUPARC lit toujours les avis de décès à CKVL mais lorsqu'on le rencontre dans les studios il est toujours très gai. — "Un monsieur est mort, dit-il, et a laissé toute sa fortune, toutes ses richesses à un hôpital pour les enfants malheureux." — "C'est gentil ça, mais qu'a-t-il laissé?" Alors à CLAUDE DUPARC de répondre sardonieusement: — "Ses sept enfants"...

Quelqu'un a dit un jour de BERTRAND GAGNON: "C'est l'homme qu'on entend toujours parler, mais qu'on ne voit jamais". A quand donc cette télévision?

JACQUES DESBAILLETS reçoit une lettre d'un auditeur mécontent. On peut lire le mot "RIDICULE". Le grand JACQUES a déclaré: "Il m'arrive souvent de recevoir des lettres sans signature, mais une signature sans lettres c'est bien la première fois".

L'irrésistible JACQUES DESBAILLETS a mis l'annonce suivante dans un journal: "CARABINE A VENDRE — n'ayant servi qu'une fois — Pour CAUSE DE MORTALITE"...

Connaissez-vous la dernière d'OSWALD? "Un monsieur demande à son ami: — "Sais-tu ce que les français font avec les éploches de bananes?" — Aucune idée... — Ils les jettent !!!"

Souvenirs d'un reporter de radio: La scène se passe dans un petit village très arriéré.

Le reporter: — Mais vous n'avez pas de poste de radio?

— Oh non, répond celui-ci, l'été nous avons les champs, les blés, les fleurs, la forêt on fait des promenades et ça nous suffit...

— Oui, mais quand il pleut... hein, que faites-vous?

Et au brave homme de répondre très simplement: — Ben on laisse pleuvoir, que voulez-vous qu'on y fasse?

— Aimez-vous ALAIN GRAVEL?... n-t-on demandé à une dame.

Et celle-ci a immédiatement répliqué: — Vous savez, je vais rarement au Cinéma.

Tous les LUNDI SOIR à 8 h 30 LES FABRICANTS DE LA CIRE SUCCES

Joyeux DOUB

GRATIS

Absolument

FAITES-NOUS PARVENIR UNE PREUVE D'ACHAT (NON DÉCHIRÉE) DE CIRE LIQUIDE SUCCES, CIRE EN PATE SUCCES OU NETTOYEUR A PLANCHER SUCCES (UTILISEZ LE COUPON ci-dessous)

POUR CHAQUE PREUVE D'ACHAT (COMPLETE) VOUS RECEVREZ GRATUITEMENT UN SPLENDIDE BAS DE NOEL. VOUS POUVEZ ENVOYER AUTANT DE PREUVES D'ACHAT QUE VOUS LE DESIREZ. VOUS TROUVEREZ LES PREUVES D'ACHAT SOUS LE BOUCHON DE CHAQUE BOITE.

Pour un fini brillant et durable EMPLOYEZ LA CIRE SUCCES

LA PLUS

Lundi soir 8h

aux postes suivants:

CHLN Trois-Rivières	CHLT Shostrock	CH-E Grand
CJFP Rivière-du-Loup	CHRL Roberval	CE-L Chabousson
CE-RS Jonquières	CHGB Ste-Rose de Poitiers	CJ-E Montréal

L'AUTRE FEMME dans la VIE de JOE!

par Lord Oh Oh

Mon cher Lord Oh! Oh!

Tu sais que je ne suis plus jeune, qu'il me manque des dents, que ça me fait mal aux reins de me relever trop vite, et que je ne suis plus beau au sens physique du mot. Pourtant, tu sais encore que, depuis huit ans, soit plusieurs années après mon mariage, j'ai eu l'extraordinaire bonheur, comme on explique en langage de viveurs, de français si tu aimes mieux.

Oh! tu sais déjà tout cela!

Elle est blonde comme un soleil couchant de septembre. Ses yeux ont l'azur du ciel d'un matin de Pâques, et elle est svelte et blanche comme une nymphe. Pas besoin de te dire que nous couchons ensemble assez souvent. C'est normal. Ou plutôt, quand l'aurore se lève sur ce monde, ELLE semble trouver repos et chaleur, à quelque besoin de sa féminité, en venant se blottir, aimante, contre mon vieux cœur. Le croiras-tu?

Mais... entendons-nous bien tout de suite pour qu'il n'y ait pas confusion ou ambiguïté. L'autre femme arrivée dans ma vie, il y a huit ans, après tant d'années de ménage discipliné, c'est ma fille.

Où, l'autre femme de ma vie a eu son premier chagrin, ces soirs derniers. Jusque là, elle paraissait si extasiée de son premier amour et rien ne semblait devoir prévaloir contre ce premier émoi de son existence de femme: l'amour de son papa.

Comme d'habitude, comme deux ou trois fois la semaine, elle s'amena grelottante et pourtant chaude sous les draps discrets de mon lit, et puis suçait rageusement son pouce dans l'espace laissé par les deux dents de lait tombées ces derniers temps, elle balbutia dans une sorte de mélancolie qui me fit mal.

— Papa!... C'est pas vrai le bonhomme Noël?... Dis... C'est toi qui est Santa Claus?

Le mot, la surprise, me causèrent un choc au cœur, tu le devines, car je ne suis plus jeune et la vie m'a magané.

— Qui t'a dit cela? demandai-je à voix blanche dans la nuit noire.

— C'est la soeur à l'école.

— La maudite, tu y diras qu'elle a menti!

Le mot dur m'échappa sous la secousse de ma surprise et surtout sous celle d'une sentimentalité naïve échaffaudée depuis... tu sais combien de demi-siècles.

Dans le filtre de lune qui perçait la fenêtre de la chambre, je vis les yeux à demi fermés et le pouce que suçait avec passion l'autre femme de ma vie.

Puis, dans un dernier effort d'une journée de si jeune existence, ma fille soupira plutôt qu'elle ne chuchota:

— Maman me l'a dit aussi ce soir!... C'est toi, le bonhomme Noël.

Eh bien! Écoute ici, mon cher vieil ami Lord. Je ne veux pas être mean envers la mère de mes deux chéris, et encore moins diagnostiquer le jugement qui l'a fait me choisir entre cent millions d'individus que contient la boule terrestre, mais je t'avoue que, pour la première fois après tant d'années, nous avons eu un "froid" le jour suivant après tant de "chauds".

— Pourquoi lui as-tu dit cela? Pourquoi avoir brisé cette seule belle illusion de toute une jeune vie?... Pourquoi?...

— Il fallait qu'elle le sache un jour ou l'autre! A quoi bon des illusions dans cette ère de réalisme?

Où... ce sont à peu près les mots qu'employa la maman pour excuser le coup de masse au cœur si jeune de ma fille.

La nuit suivante, comme d'habitude, comme deux ou trois fois la semaine, ma petite (l'autre femme de ma vie) s'amena grelottante et pourtant chaude sous les draps discrets de mon lit, et puis suçait rageusement son pouce dans l'espace laissé par les deux dents de lait tombées ces derniers temps, elle balbutia de nouveau la question au

problème posé la veille.

— Papa, est-ce vrai ou est-ce pas vrai... le bonhomme Noël et les rennes qui viennent manger les pâtés à la viande de mamah dans la nuit?... Est-ce vrai que c'est toi qui...?

La petite s'endormait affreusement, mais je réalisai qu'un grand drame faisait battre son petit cœur. Les petites filles ont tellement besoin des serments de leur papa pour guider leur lutte aux autres tragédies qu'apporteront bientôt leur candeur et leur beauté.

Ecoute, mon vieil ami de vieux Lord. Je n'ai plus depuis plusieurs années l'innocence de l'enfance, tu sais cela. Mais, ce deuxième soir du premier drame de l'existence de ma fille, dans l'ombre de la chambre froide et miséreuse, je me trouvais une éloquence lucide malgré les fatigues et les inquiétudes de la journée qui venait de finir.

— Ma pauvre chérie, lui dis-je, ce que la soeur t'a dit et ce que mamah a dit... eh bien! c'est vrai et c'est pas vrai!

Le suçement du pouce avait encore une douce logique.

— Est-ce vrai?... ou bien si c'est pas vrai?...
o o o

Et alors, un oeil rivé sur le poêle dangereux qui sifflait sous la morsure du froid d'automne et l'autre sur le roux joli des boucles que douçissait le dernier filtre de lune à travers les rideaux, je commençai une longue tirade:

— Chérie... entends-tu quelque chose?... quelque chose comme des oiseaux qui volent dans la chambre?...
Une longue pause, puis:

— Oui, papa!

L'imagination d'une enfant peut tellement aider à ces moments là!

— Eh bien! ma toute mienne... ces battements d'ailes, ce ne sont pas ceux des oiseaux, mais ceux des petits anges qui volent sur nous, ... ton ange, le mien, celui de mamah, et celui de ton petit frère. Ils veillent sur nous, nous protègent et... ce sont eux qui,



DEPUIS QU'IL ÉCOUTE "SWING LA BAQUAISE" IL EST TOUJOURS MELE AVEC "SERENADE POUR CORDES" ET "LE REEL DU PENDU".

la nuit de Noël... qui... qui...
Je t'avoue, mon cher ami, qu'à cet épisode du roman de la nuit d'avant Noël, je ne savais plus où aller.

Pourtant, l'amour engendre parfois le génie. Et je ne sais pas si ce fut du génie, mais je me tirai du tragique problème en murmurant:

— Alors, les anges aiment jouer et s'amuser comme les petites filles, et quand arrive la nuit de Noël, leur grand plaisir pendant que papa dort, c'est de lui fabriquer une longue barbe blanche, des joues rouges, de le coiffer d'une grosse tuque pour qu'il aille mettre sous l'arbre les cadeaux qu'ils apportent du ciel, et...

Le pouce de ma fille sortit à ce moment de l'espace où il manquait deux dents. Instinctivement, elle tira le drap sur sa tête, et, dans un faible spasme de la fatigue qui fermait ses jolis yeux pour la nuit, elle glissa avec un peu d'incohérence:

— Alors, papa... ce sont les anges qui te font le bonhomme Noël? La moitié de son illusion était sauvée!

J'espère que tu es bien,

Joe.

Le Théâtre pour enfants chez les Compagnons

Les Compagnons ont réalisé un de leur plus chers desirs en montant un spectacle pour enfants. L'expérience fut tellement heureuse que l'on donnera un nouveau spectacle intitulé "Pipnagne", qui commencera samedi le 24 novembre à 2 h. 30 au Théâtre des Compagnons (Angie Delorimier et Sherbrooke). Le même spectacle se continuera chaque samedi après-midi à la même heure. Les parents peuvent accompagner leurs enfants. Tous les fauteuils sont vendus sur réservation, à prix populaires. L'extrait suivant des commentaires de Gérard Pelletier à propos de Babar devrait convaincre les parents du vif intérêt suscité chez les enfants par ce premier spectacle.

"Nous avons vu enfin un spectacle pour enfants. Un vrai. Adapté. Coloré. Un spectacle fait pour eux, et monté pour eux, joué pour eux et qui peuplera leurs rêves pour longtemps. Au moment où je tape ces lignes, j'entends Anne (cinq ans), qui répète en chantant, des répliques de Coco, le perroquet, Louise, qui a trois ans, me demandait, ce matin, si je pourrais lui acheter un éléphant Bagar qui vivrait avec elle tous les jours. Et même Jean, qui n'est pas venu au spectacle, parle de Babar comme ses sœurs, avec toute l'assurance de ses deux ans."

LES SOIRS
8h30
FABRICANTS
CIRE SUCCÈS
présentent
LES
LIBRE
GRATIS! GRATIS!
GRATIS!
Magnifiques
BAS DE
NOËL!
N'envoyez
pas d'argent!
Nous payons
les frais
d'envoi

Cire
à PLANCHER
SUCCÈS
SANS FROTTEGE

NETTOY
PLANC
LAVAGE

IS
RILLANTE

soir
8h30
CE-V-L
Québec
CHE-F
Sorel
CK-L-D
Burlington
CJ-B-R
New - Carleton

CR-CV
Québec
CJ-SO
Sorel
CK-CH
Burlington
CH-NC
New - Carleton



TIZOUNE

Par GAMIN



Ecoutez Tizoune à "Radio-Music-Hall", le jeudi soir à 8 heures 30, sur les postes CKVL — CKCV — CHLN

LE COURRIER

de HENRI POULIN



Il y a des richesses énormes qui se perdent, parce que personnes n'ont encore trouvé moyen de les utiliser. L'Ungava, le Nouveau-Québec, qui inspire aujourd'hui à l'Amérique les rêves les plus excitants, depuis qu'on y a découvert du fer, n'était pour la génération précédente que des terres perdues. Le nord-ouest Québécois, qui aujourd'hui nourrit une population de plusieurs milliers, sinon plusieurs millions d'âmes, a longtemps été considéré comme une perte totale, jusqu'à ce qu'on y découvre des richesses minières incalculables, et qu'on les exploite. La même chose est vraie des individus.

Il y a des centaines et des milliers d'individus — hommes et femmes — qui croupissent dans des emplois inférieurs ou mal appropriés à leurs talents, et qui pourraient rendre des services incalculables à la société s'ils étaient seulement mis en service. Le malheur veut que ces individus ne soient pas dirigés, et que personne ne connaît les ressources qu'ils possèdent.

Cher monsieur Poulin

Je suis comblée de tout ce qu'il faut pour être heureuse, d'après

les apparences. J'ai une bonne maison, un bel enfant, un bon mari. Mon cercle d'amies est étendu et varié. Je reçois une généreuse allocation de mon mari pour prendre soin des besoins de la maison et en outre, il me donne une somme d'argent plus que suffisante pour prendre soin de mes besoins à moi. Sans compter qu'il me comble de cadeaux et ne sort jamais de la ville sans me rapporter quelque chose en souvenir de son voyage... Il dit toujours que c'est pour se faire pardonner l'ennui que j'ai subi.

Lui, il dit ça en riant. Car il ne se rend pas compte que je m'ennuie vraiment, même quand il est là. La vie n'a pas de sens, il me semble. Je ne fais rien que tenir maison, jouer aux cartes et papoter. Cela n'est pas suffisant pour me tenir occuper assez longtemps, ni surtout d'une façon assez utile.

J'aurais voulu avoir une douzaine d'enfants, mais Dieu évidemment ne le veut pas, puisque mon unique a déjà six ans. Ce vide dans ma vie s'est fait particulièrement sentir depuis que le petit fréquente l'école. Quand il était constamment à la maison, il me causait passablement de trouble, mais au moins, il me tenait occupée. Aujourd'hui, après son déjeuner, il part et je suis seule dans la maison jusqu'à son retour, le midi. Ensuite, le silence retombe sur la maison jusqu'à quatre heures de l'après-midi.

Il y a des jours, surtout les jours gris de l'automne, où je m'ennuie tellement que je voudrais me frapper la tête contre les portes, ou partir, n'importe où.

Pourtant je suis bonne pour mon enfant, et je suis bonne pour mon mari. Mais ce n'est évidemment pas suffisant pour moi que d'être

une femme d'intérieur adéquate. Qu'en pensez-vous?

J'en pense que c'est bien votre faute. Vous n'avez qu'à vous occuper. Et Dieu sait que les causes méritoires ne manquent pas. J'aurais l'air canonique si je vous répétais que la moisson est grande et les ouvriers peu nombreux... Même si le travail missionnaire ne vous dit rien, il y a du travail social en quantité. L'Hôpital Ste-Justine par exemple peut se servir de vous, probablement, dans plusieurs sphères. Il y en a d'autres.

Si vous êtes trop gênée pour aller vous-même offrir vos services, profitez de vos amis. Fondez-vous même un cercle de couture, faites des layettes... Ou encore, suivez les journaux. On voyait l'autre jour, Monsieur Léger en tablier blanc, servir la soupe aux pensionnaires de l'hospice Gamelin. Prenez de votre temps libre et allez causer avec ces vieux, adoptez en quelques uns et fabriquez-leur, vous-même, des gâteries.

Prenez la sphère qui vous intéresse davantage, ou vous trouverez plus de plaisir, dans le bien. Vous n'êtes évidemment pas faites pour rechercher le bien dans le sacrifice. Mais suivez la recette de Dean Acheson pour la guérison du mal international: Cherchez d'abord les petits points faibles. Consentez premièrement les petits sacrifices pour faire des petites bonnes actions. Vous finirez par en faire de gran-

des, et vous y trouverez le bonheur. J'allais ajouter que c'est la grâce que je vous souhaite, mais c'est trop vrai pour le dire.

AU THEATRE LYRIQUE

"Lakmé", le célèbre opéra du compositeur Léo Delibes, sera présenté à la radio lundi prochain, le 26 novembre, par le "Théâtre lyrique Molson". Les principales vedettes de l'émission seront Jacques Gérard et Nelly Mathot.

C'est une histoire bien romantique que celle de "Lakmé", la jeune hindoue qui s'éprit d'un officier anglais, lui sauva la vie et le soigna, pour être ensuite laissée seule, abandonnée à la colère de son père, le brahmane.

Lundi soir, l'orchestre et le chœur seront sous la direction de Jean Deslauriers. Le narrateur sera Albert Duquesne, et l'annonceur, Roger Baulu.

Comme on le sait, le "Théâtre lyrique Molson", commandité par la brasserie Molson, est radiodiffusé chaque lundi soir, de 9 h. à 10 h., par le réseau français de Radio-Canada.

★On prévient la coqueluche et la diphtérie en immunisant les enfants. On devrait protéger tous les enfants, dès leur âge le plus tendre, contre ces maladies souvent mortelles, et, à leur entrée à l'école, on devrait leur donner une injection de rappel.

MUSIQUE de Muzak

Musique choisie et orchestrée selon les besoins de votre établissement

Pour renseignements, s'adresser à:

REDIFFUSION INC.
1085 Côte Beaver Hill, Montréal
UNL 4601

OSWALD

Par Frank LaLiberté

COMMENT! VOUS! MAIS IL ME SEMBLE QUE JE VOUS AI CONGÉDIÉ?

JE VOUS AI MALLÉ UNE LETTRE VOUS DISANT QUE VOUS ÉTIEZ CONGÉDIÉ!

JE SAIS MONSIEUR, JE L'AI REÇUE!

MAIS SUR L'ENVELOPPE IL Y AVAIT CECI D'ÉCRIT...

RETOURNER DANS CINQ JOURS!

Ecoutez Oswald à "Variétés-Vaudeville" le mardi soir à 8 heures sur les postes CKVL — CHLN — CKCY,

Noël des Pauvres

par André Rufiange

En lisant ce titre, vous avez peut-être fredonné la douce et tendre ballade de Noël de notre brillant chansonnier canadien Guy Bélanger. C'est une chanson que petits et grands entonneront au cours de la prochaine période des fêtes commémoratives à la naissance du Divin Créateur. Une chanson pleine de souvenirs, de réalisme et de décor. Un air aussi joli que nostalgique, aussi entraînant que communicatif.

Et c'est de cette composition que s'inspire, cette semaine, l'histoire que voici...

**Les bois frissonnent
Dans la nuit d'hiver,
Les cloches sonnent
Par tout l'univers
Car Noël bientôt va paraître;
C'est la nuit où l'Enfant-Dieu va naître**

Sur une route enneigée, bordant le Saint-Laurent glacé, aux approches de Montmagny, roulait lentement la voiture de Nicolas. A ses côtés était assise sa fiancée, Muriel. Parce que la tempête avait blanchi et sali la route, il était impossible de faire de la vitesse. On devait rouler à petite allure.

Manquerait-on la messe de minuit à Sainte-Anne de la Pocatière?

Nicolas ne l'eut pas voulu. Car il n'avait encore jamais manqué à cette coutume. Quant à Muriel, la chose lui était indifférente, car elle avait beaucoup plus envie de pleurer que d'accompagner son fiancé à l'église de Sainte-Anne de la Pocatière.

Elle espérait même la brisure du dégivreur de l'auto, pour que Nicolas stoppe là! Elle pria pour que survienne une panne de moteur, une crevaison. Elle pourrait ainsi se retourner vers Nicolas, et lui dire:

"Chéris, qu'est-ce que j'ai fais de mal? Que me reproche-tu, au juste?"

Le couple revenait d'une fin de semaine à Québec, chez des amis de Muriel. La route du retour, la jeune fiancée la connaissait fort bien puisqu'elle était née à Marionville, petit village sis entre Québec et Sainte-Anne de la Pocatière. Elle avait hâte de doubler la petite localité où elle était née; elle ne regardait même pas la place, et elle espérait que Nicolas oublie que Marionville était le lieu d'enfance de sa fiancée.

Elle regarda, du coin de l'oeil, la figure de son compagnon. Une figure qui avait l'habitude d'être chaude et sympathique, mais qui, ce soir, semblait exaspéré.

En le voyant, Muriel pensa: "Je vivais très bien jusqu'à ce que tu entre dans ma vie, Nicolas Meunier! Et je n'ai jamais fais quoi que ce soit pour t'attirer vers moi. La petite Muriel avait trop de réserve pour tenter de se gagner l'amitié d'un homme comme toi! Mais quand nous fumes unis, j'ai voulu te garder. Et je le désire encore, Nicolas! Qui, d'ailleurs, ne le ferait pas?"

L'été dernier, le bureau-chef de la compagnie employant Muriel délégua Nicolas Meunier à Québec, pour que ce dernier mette sur pied un nouveau système administratif. Meunier était, à 28 ans, un conseiller aussi compétent qu'estimé par le bureau-chef.

Le patron avait présenté Nicolas aux employés de la succursale québécoise en ajoutant que le grand jeune homme brun serait avec eux au cours des six prochains mois.

Il était poli, distingué. Ses yeux vibraient.

Toutes les jeunes filles du bureau avaient braqué leurs yeux sur lui. Toutes avaient trouvé un mot hospitalier envers Nicolas. Toutes inventaient des excuses pour aller dans son bureau.

Toutes, sauf Muriel...

Elle se contenta de lui dire "bonjour", le matin de son arrivée. Il y avait de cela quinze jours. Elle ne lui avait pas réadressé la parole depuis, lorsqu'un après-midi où le soleil perçait l'austérité du bureau, Nicolas s'approcha du pupitre de Muriel:

— Vous êtes occupée, ce soir—
Elle hésita avant de répondre dans la négative.

— Vous dînez avec moi?

Ce riche anneau fit peur à la jeune fille...

Un gros diamant comme elle n'en avait encore jamais vu! Elle, la petite fille de Marionville, elle avait peur des parents et amis de son futur époux qui parleraient de symphonie, de ballet, de cuisine, de haute couture et de tous ces sujets qu'elle ignorait. Elle avait peur que Nicolas apprenne la vérité sur son père et sa mère; son père mort en état d'ébriété, sa mère pour avoir trop lavé et frotté les planchers des autres! Elle avait une peur bleue que Nicolas découvre toute la vérité à son sujet: ses pauvres origines à Marionville, son ignorance de l'éti-

Car leurs bas son percés de [grands trous
Par où sont passés tous leurs [joujoux ..

Aux petites heures du matin, trop énervée par son nouvel état de fiancée à un jeune homme de classe riche, elle ne dormait pas encore. A l'Homme d'en haut, elle fit cette prière: "Mon Dieu, aidez-moi à garder Nicolas!"

Mais tout alla mal... tout ce qu'elle tenta!

Par exemple, quand elle essaya une savante recette de cuisine, publiée dans un magazine, elle la rata de belle façon! Nicolas prit la chose en riant:



Elle hésita avant de répondre dans l'affirmative...

En le regardant, elle cru voir une étincelle dans ses yeux. Une étincelle comme en ont les amoureux éperdus lorsque leurs yeux se rencontrent.

Se pouvait-il que Nicolas aime Muriel? Qu'il l'aime sans lui avoir jamais parlé?

Elle espérait qu'un jour, il puisse lui dire:

"Je suis heureux, chérie, de t'avoir rencontré. Je trouve en toi l'image que je m'étais faite d'une femme. J'adore ta tête qui se penche, ta bouche qui suggère, tes oreilles qui écoutent sans commander à la bouche l'émission d'une seule opinion. Tu es tellement posée, calme..."

Posée? Oui, elle l'était... afin de ne pas risquer une gaffe!

Elle n'avait en effet aucune confiance en elle. Et c'était là son grand défaut. Nicolas, s'il l'avait remarqué, ce défaut, sembla l'avoir aimé, puisque quinze jours plus tard il remettait à Muriel l'anneau béni des fiançailles...

quette, son nombre restreint d'amis.

Elle pensa qu'elle pourrait peut-être apprendre tout cela avant le mariage, et qu'il lui fallait cacher à Nicolas son modeste passé.

Debout, dans sa chambre, elle promenait ses yeux autour d'elle. Elle regardait ses meubles déshabillés, ses tapis usés, ses murs vides de cadres de valeur. Elle se devait maintenant d'inviter son fiancé à entrer dans cet appartement. Elle ne pouvait continuer à le laisser sur le seuil de la porte! Que dirait-il en voyant cela, lui, fils de famille riche?

Elle aurait tant voulu elle aussi, à l'approche des Fêtes, regaillardir son appartement, l'enjoliver; mais ses moyens financiers ne lui permettaient pas l'achat d'autre chose que des bibelots de seconde valeur. Elle envia les riches qui peuvent réaliser tous leurs désirs, qui trouvent mille merveilles dans leurs bas de Noël...

Les petits pauvres n'en trouvent [pas,

— Pourquoi ne fais-tu pas comme tout le monde? Des oeufs?

Un jour, au restaurant, elle fut très impolie pour une vieille cliente qui, en entrant, la salua. Tout juste un petit signe de tête, puis elle se retourna. Nicolas avait été intrigué, peut-être, déçu de cette attitude chez sa fiancée.

Mais il ignorait que Muriel avait ainsi agi parce qu'au moindre signe d'encouragement, la cliente aurait pris place avec eux, et aurait raconté à Nicolas tout le passé de sa fiancée. C'est pourquoi Muriel avait écarté cette possibilité.

Au tout début de décembre, une jeune fille du bureau québécois, allait marcher aux pieds de l'autel. Muriel décida de lui donner un cadeau de noces de valeur. Elle agissait ainsi pour en recevoir un à son tour, le jour de son mariage. Car elle anticipait déjà avec appréhension et frayeur le jour où elle recevrait les cadeaux coûteux des parents et amis de Nicolas; de son côté, qui donc lui en enverrait? Elle organisa même un "shower"

pour sa copine de bureau. Ce à quoi Nicolas protesta:

— Ce que tu fais est contre l'étiquette! Vous n'êtes pas d'assez bonnes amies pour que tu lui donnes tant de choses!

Il avait bien raison! Mais pour lui prouver qu'elle connaissait l'étiquette, et que la jeune fille et elle étaient des amies intimes, Muriel suggéra à cette jeune fille une invitation.

Nicolas et Muriel passeraient une fin de semaine de décembre au lac privé du fiancé de la compagne de bureau.

Entre temps, Muriel avait fait plusieurs autres fautes, tels l'achat d'un superbe manteau de fourrures qu'elle paierait grâce à un plan de finances, et l'achat d'une robe d'un chic consommé. Un long décolleté noir. Elle cru, avec ce décolleté, éblouir son fiancé, bouleverser son coeur en attirant son oeil. Mais elle n'avait pas besoin de décolleté pour cela, puisque Nicolas avoua préférer Muriel dans une robe recouvrant les épaules et les bras.

Elle rêva quand même, grâce à cette robe, de faire la pluie et le beau temps au cours de la fin de semaine qu'ils passeraient ensemble, chez leurs amis. C'était son désir d'attirer l'attention de tous les hommes qui seraient de la fête, et, par le fait même, de susciter la jalousie chez son fiancé.

Parce que Nicolas n'aima pas sa robe somptueuse, Muriel, au lieu de pleurer, se mit à boire. Elle accepta tous les verres offerts, et elle les vida jusqu'à la dernière goutte.

Ce qui la rendit gale, riieuse... Elle acceptait, d'une moue élégante, les compliments de tous et chacun. Son air était plus provocateur que modeste.

Comme dans tous les parties, il y avait là un flirt qui avait depuis longtemps braqué ses yeux sur Muriel. Il s'en approcha, la prit par les épaules, ses belles épaules nues, et la valse à l'écart. Muriel se laissait guider car Nicolas suivait à l'arrière. L'individu lui conta fleurette... puis tenta de l'embrasser.

Elle essaya de s'en défaire, de le repousser, mais en fut incapable. Un baiser fut pris...

Puis elle réussit enfin à le gifler! Nicolas était debout, à l'arrière du divan. Il avait suivi la scène sans bouger, sans sourciller. Ses yeux semblaient indiquer:

"Tu l'as voulu!"

Au lieu d'être jaloux, Nicolas était furieux. Muriel, pour sa part, était désespérée de cet autre échec...

**Et dans les rêves
Des petits enfants
Brillent sans trêve
De nombreux présents**

Mais les réveils, souvent, sont trompeurs:

Au lieu des rires, ont voit des pleurs....

Dans l'auto, sur la route enneigée, Muriel dit enfin:

— Je regrette l'incident, Nicolas!

— C'est peut-être préférable comme cela. Je sais maintenant de quel bois tu te chauffes. Je connais le genre d'amis que tu fréquente.

— Je regrette, Nicolas...

— Je ne suis pas tellement fâché de cette fin de semaine!

Soudain, un bruit se fit entendre (Suite à la page 17)

Ecoutez "Les Secrets de la Vie" le vendredi soir à 8 heures 30 sur les postes CKYL — CHLN — CKCV — CJSO



du moteur. Nicolas sortit pour aller vérifier.

— Une défectuosité du moteur! dit-il. Faudra filer jusqu'à un prochain village!

— Tiens! mais c'est Marionville, le prochain! C'est ton lieu de naissance!

— Il y a de bons mécaniciens, là-bas?... Mais répondez!

— Essaye le garage Legrand. On y réparera ta voiture. Ce garage est ouvert toute la nuit.

Elle était prise! Faudrait arrêter à Marionville! Là, c'était définitivement la fin entre son fiancé et elle! Quelqu'un la reconnaîtrait certainement! Puis elle pensa:

"Je resterai dans le garage. Personne ne me verra."

— C'est loin? demanda-t-elle.

— Environ trois milles.

— J'espère que nous parviendrons à nous y rendre. Quand à la messe de minuit à Ste-Anne de la Pocatière, tu sais, faut plus y penser! Nous ne pourrions jamais y être à temps.

— Mais que ferons-nous?

— Nous reviendrons à Québec, quand l'auto sera réparée. Entre temps, à Marionville, tu pourras aller voir tes amis pendant qu'on réparera le moteur de l'auto.

Muriel, nerveusement, jouait avec sa bague. Et elle réalisa plus que jamais que le jour n'était plus loin où elle aurait à remettre cette bague. Nicolas était déçu, terriblement déçu.

L'auto, tant bien que mal, malgré les difficultés du moteur, roula vers Marionville. Il était dix

heures trente du soir. Une heure plus tard, les cloches de toutes les églises du monde, sonneraient de leur voix d'airain pour annoncer à l'univers entier l'anniversaire de naissance de Celui qui vint sur terre pour racheter les péchés des hommes.

Car Noël, bientôt, va paraître, C'est la nuit où l'Enfant-Dieu [va naître...]

Cette nuit est merveilleuse pour tous ceux qui ont le cœur en fête, mais aussi triste que les autres, peut-être encore plus, pour ceux et celles qui souffrent d'abandon, de pauvreté.

Muriel se voyait peu à peu abandonnée par Nicolas. Elle se retrouvait encore une fois seule au monde, avec sa pauvreté, sa solitude. Comme ils sont vrais, ces vers de Guy Bélanger:

Les blancs flocons de la [neige qui tombe] Sont pour les riches très doux [et soyeux, Mais ils font que l'indigent] [succombe; Ils sont cruels pour les pauvres] [goux... Eux qui n'ont pas de feu sous leur] [toit, Ils sont souffrants, et grelottent] [de froid...]

Muriel était souffrante, et son cœur grelottait du froid qui l'entourait.

L'auto approchait maintenant de Marionville, et l'on pouvait apercevoir au loin le clocher d'une église catholique romaine. Muriel se rappela que c'était là l'église où sa mère allait tous les jours prier son

Maitre. Il y avait deux églises catholiques, dans cette localité, celle que l'on qualifiait "des pauvres", et l'autre, celle que l'on apercevait maintenant, que l'on qualifiait "des riches". Il faisait drôle, à la pensée de Muriel, que sa mère eut toujours été à l'église des riches, elle cette pauvre servante des habitants de Marionville.

— Tu vois ce clocher? dit-elle à Nicolas. Le garage est tout juste en face de l'église.

Quand ils y arrivèrent, les cloches déjà commençaient à tinter pour rappeler aux fidèles que la Messe de Minuit débiterait bientôt. Dans le petit bureau du garage, on pouvait apercevoir un gros homme brun que Muriel reconnut comme étant Jim Lefort. Elle espérait que ce dernier ne la reconnût point. Nicolas sortit pour aller voir Jim.

On l'entendit qui demandait au mécanicien:

— Comment ça prendra de temps?

— Une couple d'heures, pas moins!

Nicolas vint répéter la même chose à Muriel, en ajoutant:

— Tu veux manger quelque chose? Nous pourrions aller au restaurant là-bas!

— Non merci, Nicolas, je n'ai pas faim.

— Allons-y quand même. Il y a certainement quelques célébrations qui nous changeraient les idées.

Muriel ne voulait absolument pas sortir de l'auto, de peur que quelqu'un ne la reconnaisse. Nicolas ne tenait plus à elle que par un fil, et elle ne voulait pas risquer de le briser.

— Non, je préfère ne pas y aller.

— Tu ne peux attendre ainsi, dans l'auto?

— Oui. Je t'en prie, vas-y, toi; je t'attendrai ici.

Muriel avait espéré que Nicolas reste avec elle. Mais il se dirigea vers le restaurant illuminé. Elle le regarda aller et se dit en elle-même: "Je l'ai perdu... je l'ai perdu... je l'ai perdu!"

Si au moins Nicolas était resté auprès d'elle, elle aurait tenté de lui expliquer l'enchaînement d'événements malheureux qui avait produit cette discorde, ce malentendu. Elle lui aurait tout avoué. Mais il ne lui en donnait pas la chance.

La faute de Muriel, c'était d'avoir trop essayé de plaire, c'était d'avoir envié les jeunes filles plus riches, plus à l'aise, c'était d'avoir désiré des choses dont elle pourrait ensuite être fière. Mais il fallait maintenant faire face à la désastreuse réalité.

Mais les réveils, souvent, sont [trompeurs; Au lieu des rires, on voit des] [pleurs...]

Muriel considéra cette petite ville qui était sienne. Elle aperçut au loin la modeste maison que sa mère et elle habitaient, après la mort du père, broyé à mort par un train lorsque, complètement ivre, il s'était jeté sur le rail pour faire rire ses amis! Cette maison était propre: c'était sa seule qualité. Car la mère de Muriel avait la phobie du désordre, de la malpropreté.

Pour gagner sa vie, avant que sa fille ne puisse travailler, elle acceptait d'être la femme de ménage de n'importe quel citoyen de son petit village. Tout le monde la connais-

sait, car elle était reconnue pour être la meilleure femme de ménage du canton. Muriel avait souvent entendu des dames et des hommes dire à leurs amis: "Je ne sais pas comment nous pourrions arriver à faire le ménage si nous n'avions pas Marie".

Marie! C'était la mère de Muriel. La servante de tout le monde. Et tout le monde l'aimait, la respectait même, car ils admiraient cette vieille bonne femme qui, pour faire instruire sa fille et pour gagner le pain quotidien de sa maison, n'hésitait jamais à travailler du matin jusqu'au soir. Par déférence, on ne nommait jamais son nom de famille, à cause de la mauvaise réputation dont avait joui son mari. On se contentait de "Marie". Tout court!

Elle lavait les murs, cirait les planchers, jardinait, cousait, cuisinait, nettoyait et servait. Until avait une réception à donner qu'il convoquait Marie. Muriel, même jeune, avait souffert de voir sa mère servir les convives. Elle aurait tellement mieux aimé la voir assise à la table des invités...

Et juste au moment où sa fille fut en état de travailler et d'apporter quelques dollars à la maison, et d'ainsi soulager son fardeau, Marie disparut. Deux jours plus tard, Muriel quitta la ville pour n'y plus jamais revenir.

Elle s'installa à Québec.

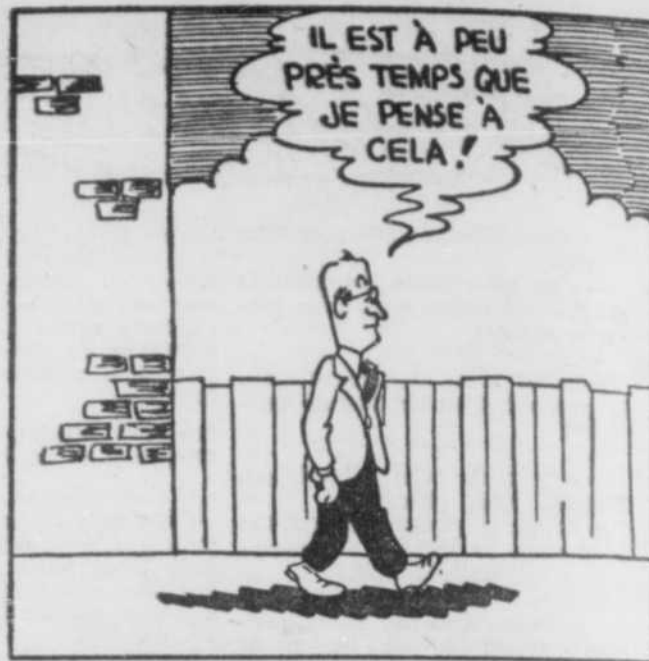
Et maintenant, le soir de la messe de minuit, elle s'y retrouvait, bien cachée dans l'automobile de Nicolas. Seule avec ses pensées, ses souvenirs.

Comme elle la regretta! sa mère! C'avait été son plus grand désir

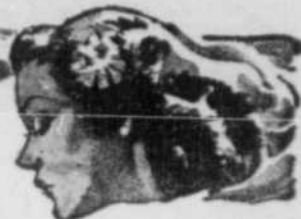
(Suite à la page 19)



Ecoutez "Zezette", le mardi soir à 8 heures 30, aux postes CKVL — CKCV — CJSO — CHEF



Ecoutez le "Fantôme au Clavier", le vendredi soir à 8 hrs, sur les postes CKVL — CHLN — CKCY.



de sortir sa mère de Marionville, quand elle aurait travaillé, de lui donner une existence comme les autres, mais le sort ne l'avait pas voulu ainsi.

Le jour de l'inhumation, Muriel avait baissé les yeux afin que les villageois ne voient pas ce qu'elle ressentait pour eux. Tous lui serrèrent la main, en ajoutant un mot gentil, délicat, à propos de sa mère. Mais Muriel ne répondait pas; elle les détestait tous, elle leur en voudrait toujours pour avoir tué sa mère.

"Car c'est eux, se disait-elle, qui l'ont tuée! C'est leur faute si elle n'est plus! Elle a donné sa vie pour les servir!"

"Peut-être peuvent-ils acheter des fleurs, pensa-t-elle encore, pour déposer sur sa tombe, mais ils ne peuvent pas lui redonner la vie, et voilà ce dont ils sont coupables. Toutes ces fleurs sont une farce; dans un an, ils auront oublié celle qu'ils appelaient Marie!"

Muriel s'était alors promis de ne plus jamais revenir dans cette ville, sauf si un jour elle était riche. Elle y reviendrait alors pour se moquer des gens de Marionville, pour leur montrer ses toilettes, ses bijoux.

Tout-à-coup Muriel eut une idée!

"Oui... oui, mais pourquoi pas?"

Elle toucha à la fourrure de son manteau, la regarda avec fierté. Elle se pencha alors pour voir sa coiffure, dans le petit miroir de l'auto. Ses cheveux étaient coiffés à la dernière mode, avec un ornement argenté. En remontant quelques cheveux éparés, elle aperçut sa bague sertie d'un gros diamant entouré de plus petits. Et cette robe...

"Mais je ne suis pas si mal que ça!"

Pourquoi n'irait-elle pas rencontrer les gens de son village? N'était-elle pas, en cette soirée, comme elle

avait toujours rêvé être, quand elle retournait dans son village?

La seule pensée de revoir toutes ces figures la fit frémir. La Messe de Minuit serait déjà commencée, et les gens à leur place. Il lui faudrait traverser la grande allée, et peut-être aller jusqu'à l'avant de l'église pour trouver une place. Tout le monde la verrait, tout le monde la remarquerait.

Elle ouvrit sa minaudière, s'appliqua du rouge sur les lèvres, un peu de fard sur les joues, et ganta sa main droite. Pas la gauche, afin que chacun puisse y remarquer le diamant. Puis elle sortit pour aller au restaurant où Nicolas causait avec quelques voisins de table.

"Je vais à l'église assister à la messe de minuit. Tu m'accompagne?"

Ce fut souventes fois dans une église que les conjoints ou les fiancés ont oublié leurs différends, et Muriel tentait cette possibilité. Mais Nicolas chercha les mots qui lui serviraient d'excuse pour ne pas accompagner Muriel. Celle-ci coupa:

"Très bien! J'irai seul..."

Elle traversa la rue et dirigea ses pas vers l'église. Déjà elle pouvait entendre l'orgue et sa musique qui jetait ses notes de fêtes.

Elle ouvrit la grande porte. L'ambiance était parfumée et les murs toilettes. Elle sentit une chaleur hospitalière, à l'intérieur du temple. Les assistants étaient assis, et chantaient en chœur le cantique: "Il est né le Divin Enfant..."

Elle regarda partout autour de l'église, et vit des bancs, à l'avant, qui étaient libres. Un vieux de la paroisse, qui ne reconnut pas Muriel, lui remit un petit livre de prières, comme c'était la coutume dans "l'église des riches" de Marionville. Un autre, le marguillier, s'approcha

de Muriel pour lui dire: "Il y a quelques places de libres, à l'avant!"

Puis, se penchant vers elle, il ajouta à voix basse:

"Mais c'est la fille de Marie! Muriel redressa la tête et descendit l'allée centrale. Elle avait la certitude que toutes les figures se retournaient vers elle pour la voir passer, des figures qui la reconnaissaient et soufflaient à leur voisin cette même phrase prononcée par le marguillier:

"Mais c'est la fille de Marie!"

Elle prit place dans les premières rangées et chanta "Sainte Nuit" avec les autres. Mais il lui semblait que les assistants chantaient moins fort depuis son arrivée dans ce temple.

"Ils ont trop à faire à me regarder!" pensa-t-elle.

Elle passa la main dans ses cheveux, faisant voir sa bague dans la pleine clarté des lumières. Et elle souriait à la pensée que les gens auraient une autre façon maintenant de dire "La fille de Marie". Ils le diraient d'un ton admiratif, respectueux, pas du bout des lèvres comme auparavant.

Des pleurs cherchèrent bientôt à percer ses yeux, et elle eut peine à les retenir.

L'église avait bien changé depuis deux ans. Ainsi il y avait un nouvel orgue, un nouveau Chemin de la Croix. Muriel remarqua même, à l'avant, du côté gauche, un nouveau vitrail. Une grande peinture d'une splendeur encore inégalée dans les églises de Marionville. Tout ce qu'elle put distinguer, dans ce vitrail, de la place où elle se trouvait, c'était l'inscription: "A la Douce Mémoire..."

C'était la façon des gens riches de ce village de perpétuer le souvenir d'une personnalité de mar-

que. On lui faisait peindre un vitrail.

Muriel se pencha sur elle-même, en pensant:

"Maman n'en a pas, de ces belles choses. Tout ce qu'on a pu lui donner, ce sont des fleurs. Tous ceux qu'elle a servi l'ont maintenant oublié. Comme je te manque, maman chérie... Je voudrais que tu reviennes sur terre pour que je puisse partager la vie, te donner les cadeaux, les joies que tu mérites. Maman, chérie... maman..."

La messe prit fin sur un dernier cantique. Les chœurs quittèrent leur place et Marie put mieux voir le nouveau vitrail que l'on avait installé.

"A la mémoire de notre fidèle Marie..."

La date de naissance et celle du décès de la mère de Muriel étaient aussi inscrites. Muriel regardait la photo de sa mère, photo que l'on avait immortalisé pour des siècles à venir. Elle attacha ses yeux au vitrail, ses yeux mouillés, ne sachant plus quoi penser. C'était comme un rêve. Soudain, elle réalisa que ces gens, dont elle voulait tantôt se moquer, étaient vraiment sincères quand ils disaient aimer Marie. Elle réalisait pleinement que c'était eux qui avaient payé les milliers de dollars pour ce somptueux vitrail.

Le prêtre, le diacre, le sous-diacre, les enfants de chœur et les chœurs avaient tous quitté le sanctuaire. Elle se retourna vivement, mais s'aperçut que tous les assistants avaient gardé leurs places et qu'en silence, ils la regardaient avec un sourire plein d'émotion. C'était la première fois que la fille de Marie voyait le don qu'ils avaient fait, l'immortalisation qu'ils avaient voulu donner à sa mère.

Ils attendaient que Muriel sorte

de l'église sans vouloir l'y précéder.

Muriel avait honte de l'impression fautive qu'elle avait toujours eue de ces gens. Le marguillier s'approcha d'elle. La saisissant par le bras il lui dit:

"C'est donc toi la fille de Marie?"

"Oui."

"Tu n'es jamais revenue nous voir?"

"Malheureusement, non..."

Et fixant le vitrail, elle prononça faiblement:

"C'est admirable de vous tous..."

Soudain une autre personne s'approcha de Muriel. C'était Nicolas! Avec fierté, elle lui montra le vitrail:

"C'est ma mère! Je ne t'en ai jamais parlé... Toute la ville l'adorait."

"Je sais... Je viens d'apprendre toute ton histoire!"

Sa voix était pleine de respect. Sa figure remplie de regret. Il continua:

"Tu aurais dû tout me dire, Muriel..."

Un silence se fit avant qu'il ne reprenne:

"Je te comprends tellement bien, tu sais..."

Elle joua nerveusement avec sa bague en regardant le vitrail de l'avant. Cette bague, elle n'aurait peut-être pas à la remettre, maintenant?

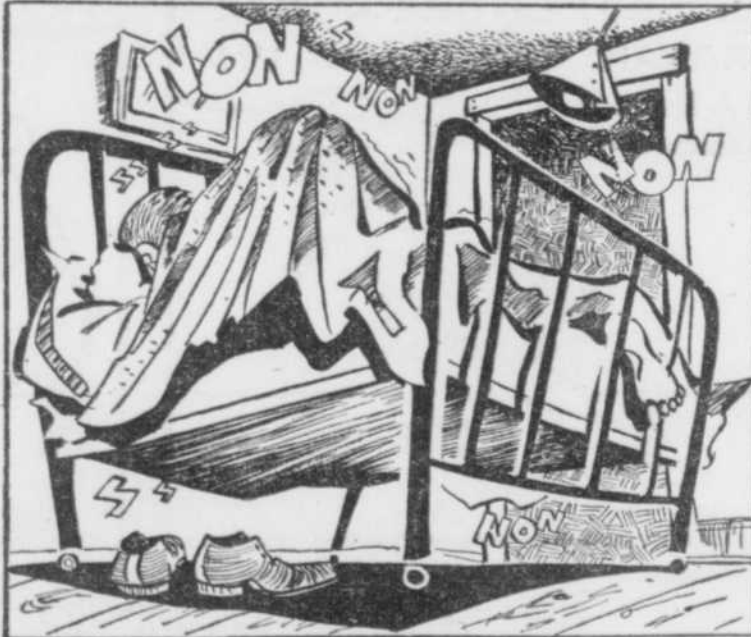
Et ce, grâce à sa mère... grâce à la compréhension de son fiancé!

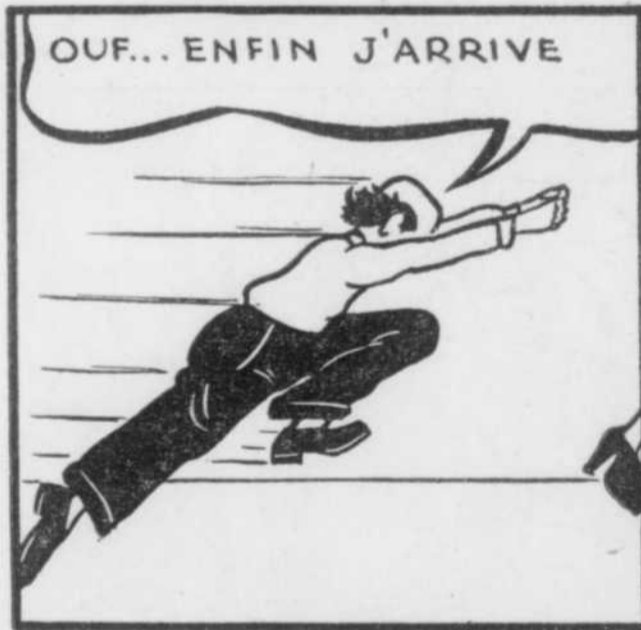
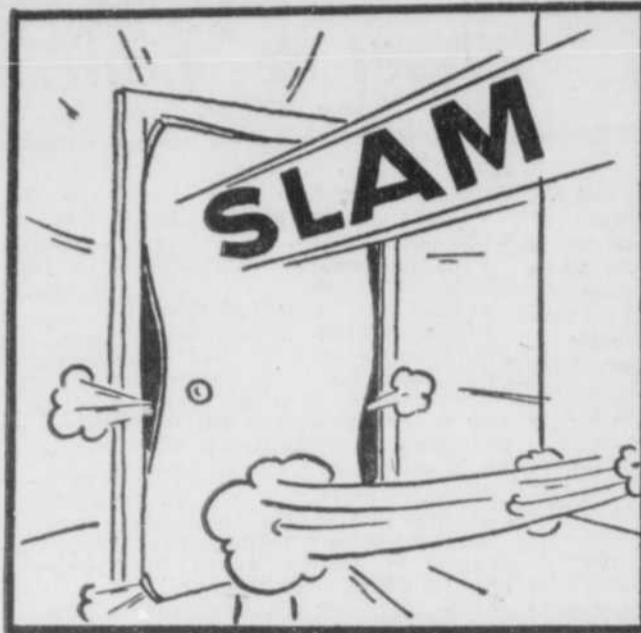
Muriel, dorénavant, serait riche... d'amour et d'amitié, à partir de cette nuit de Noël vêtue de blancs flocons.

Quand au matin de Noël ils s'éveillent,

Les petits riches contemplent leurs bas:

Ils y trouvent mille merveilles...





Ecoutez Juliette Béliveau au "Carnaval de la Gai été", mercredi soir 8 hres. — CKVL-CKCV-CHLN

COURRIER de RADIOMONDE

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A :
Denyse Filiatrault, Janine Gingras, Marjolaine Hébert, Albert Cloutier, J.-R. Tremblay, Claude Jasmin, Robert Gadouas, Muriel Millard, Denise St-Pierre, Jean-Louis Roux, Réjane Hamel, Jean Gascon, Lise Roy, Monique Leyrac, Jean Rafa, Rosaire St-Amand, Albert Duquesne, André Treich, Nicole Germain, Estelle Caron, Claudette Jarry, Rolande Desormeaux, Béatrice Picard, François Rozet, Gilles Pellerin, Roland Chenail, Ginette Letondal, Jean Coutu, Christiane Delisle, Denis Drouin, Lucile Dumont.

1—Henri Soucie est-il marié ?
2—Pouvons-nous visiter les studios de Radio-Canada ?
UNE QUI A HATE DE SAVOIR
1—Non, Henri Soucie est célibataire.
2—Oui, tous les jours de 2 hres à 10 hres et le dimanche de 2 hres à 5 hres.

1—En quelle église Monique Oigny et Jean-Louis Roux se sont-ils mariés ?
JE VEUX SAVOIR
1—Monique Oigny et Jean-Louis Roux se sont épousés en la Cathédrale de Montréal le 28 octobre 1950.

1—Voulez-vous me décrire la toilette que portait Muriel Millard le 8 octobre dernier à l'école Meilleur ?
UN GROS MERCI
1—Pour cette occasion Muriel Millard était vêtue d'une robe cocktail en crêpe brun et jaune brodée de paillettes dorées.

1—Est-ce bien le mari de Muriel Millard, Jean Paul, qui a dansé au Théâtre Canadien du 8 au 13 octobre ?
BLONDINE
1—Oui, c'était bien Jean Paul.

1—Quel est le titre de la pièce qui sert de thème aux reportages de la visite royale au Canada que l'on entend tous les soirs à Radio-Canada ?
L. L. DE QUEBEC
1—C'est "A Trumpet Voluntary" enregistré sur disque Columbia.

1—N'est-ce pas Denise St-Pierre qui joue le rôle de Lili Dubé dans "Grande Sœur" ?
BRUNE AUX YEUX BRUNS
1—Oui, en effet.

1—Qui sont les interprètes de Paul, Janette ainsi que le juge Giroux de "Jeunesse Dorée" ?
B. B.

1—Paul, Jean-Louis Roux — Janette, Réjane Hamel — Le juge Giroux, Jean Gascon.

1—Lise Roy a-t-elle une sœur qui se nomme Cécile ?
2—Est-ce vrai que son nom Roy est celui de sa mère ?
BONJOUR AMIE

Bonjour !
1—Non.
2—Oui, c'est la vérité.

1—Voulez-vous me dire si on ouvre chaque matin les lettres reçues au "Casino de la Chanson" ?
N. D.
1—Non, on n'ouvre que les lettres choisies au hasard. D'ailleurs une seule avant-midi ne suffirait pas pour décacheter toutes les lettres qui sont reçues.

1—Parlez-moi de Denyse Filiatrault ?
2—Est-elle mariée ?
ADMIRATEUR DE VERDUN

1—Denyse Filiatrault est née à Montréal un 16 mai. Elle a étudié chez les Religieuses du St-Nom de Jésus et de Marie et au Modern Business College Institute. Denyse Filiatrault n'a jamais étudié le chant mais elle a suivi des cours de solfège de Mme Fernand Robidoux pendant 5 à 6 mois. Denyse Filiatrault mesure 5 p. 5 1/2 pces ; ses yeux sont pers et ses cheveux sont noirs. Ses sports préférés sont : la natation, le badminton, l'équitation et la bicyclette. Ses passe-temps favoris : la lecture, le tricot, le cinéma ou encore un bon match de lutte ou de boxe.
2—Non, Denyse Filiatrault est célibataire.

1—Où pourrais-je me procurer la photo de Janine Gingras ?
2—Parlez-moi d'elle ?
3—Dans le programme "Métropole", qui incarnent les personnages suivants : Marcel Latour, J.-B. Latour et Elise Latour ?
MONTREAL

1—En lui écrivant au soin d'un des postes où vous l'entendez.
2—Janine Gingras, diseuse, est née à Montréal un 4 octobre. Elle a commencé ses études musicales par le piano qu'elle a appris pendant quatre ans chez les Religieuses de Ste-Croix. Pour l'art dramatique elle a successivement travaillé avec Mme Jean-Louis Audet et avec Mlle Sita Riddez. Elle a aussi étudié le chant avec Léo LeSieur et le solfège avec M. Albert Viau. Janine Gingras mesure 5 p. 4 pces ; ses yeux sont bruns et ses cheveux sont noirs. Elle est célibataire.
3—Marcel Latour, Albert Cloutier — J.-B. Latour, J.-R. Tremblay — Elise Latour, Claude Jasmin.

1—Voulez-vous m'envoyer une photo de Robert Gadouas, vous feriez bien plaisir à une jeune fille ?
Mlle J. G., COMTE ARGENTEUIL

1—J'aimerais beaucoup vous faire plaisir mais malheureusement je ne le puis pas. Je ne connais qu'un moyen pour obtenir cette photo, c'est d'écrire personnellement à Robert Gadouas, au soin d'un des postes où vous l'entendez. Au plaisir.

1—Voulez-vous me parler de Muriel Millard ?
2—Voulez-vous lui demander de chanter "L'Homme aux Guenilles" à son émission "La Pause qui Rafraichit" qui passe tous les lundis soirs au poste CKVL ?
UNE QUI PORTE SON NOM

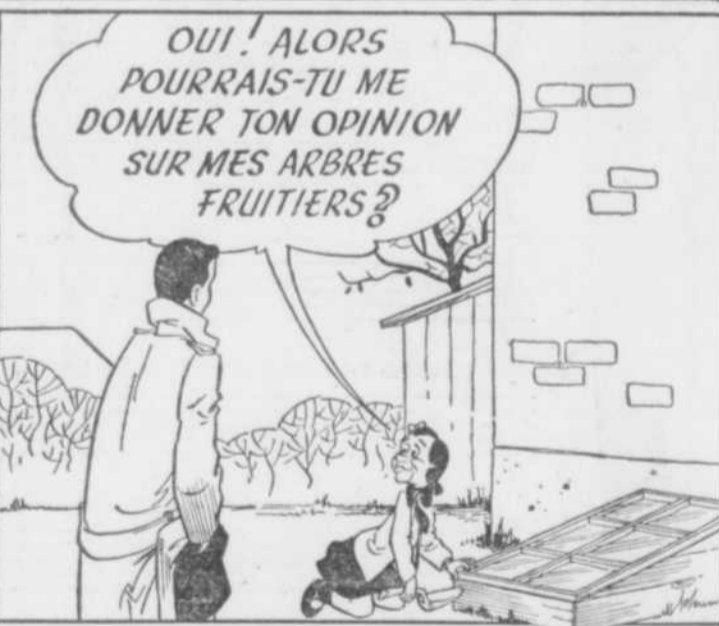
1—Muriel Millard est née à Montréal un 3 décembre. Elle est de taille moyenne ; ses yeux sont bleus et ses cheveux sont noirs. La lecture est le passe-temps favori de Muriel Millard. C'est en 1935 qu'elle débutait à la radio dans une émission du "Gala Humoristique" au poste CKAC ; c'est donc dire que Muriel Millard est entendue à la radio depuis déjà 16 ans, malgré son jeune âge. Elle a épousé le danseur de grand talent Jean Paul et ce couple a une fillette qui promet beaucoup et qui se nomme Jocelyne.
2—Je le veux bien.

1—Pourquoi ne publie-t-on pas les photos de Lise Roy, Jacques Normand, Marjolaine Hébert et Robert Gadouas dans la rubrique "Les Couples Heureux" ?
2—Parlez-moi de Monique Leyrac ?
VOTRE NOM EST D. P., N'EST-CE PAS ?

1—Ils paraîtront sûrement plus tard.
2—Monique Leyrac qui est débarquée à Dorval vendredi dernier est de grandeur moyenne ; ses yeux sont brun noisette et ses cheveux sont maintenant platine. Monique Leyrac qui revient d'une tournée fructueuse à Paris et aux alentours commencera un engagement dans une de nos boîtes de la métropole mercredi le 7 courant. Elle est célibataire.

1—A qui les artistes suivants sont-ils mariés : Nicole Germain, Jacques Normand et Léon Lachance ?
2—Ont-ils des enfants ?
UNE ADMIRATRICE QUI LES AIME BEAUCOUP

1—Nicole Germain est mariée à Yves Bourassa — Jacques Normand a épousé Lise Roy — Léon Lachance a pour épouse, Mlle Rolande Carrier.
2—Nicole Germain a une fillette qui se nomme Liette — Jacques Normand a une petite fille qui porte le joli prénom Dominique — Léon Lachance a trois petites filles : Lise, Francine et Mireille.



Ecoutez "Les Amis de Charlotte" à 9 heures le samedi matin au poste CKVL

CHANSONNIER *Canadien*

Depuis des siècles

Paroles: GUY BELANGER
Musique: EDMOND GADOUAS

Couplet

Vous, que je vois là-bas, Ne ri-ex pas si je vous tends les bras,
Car, vous ne sa-vez pas Ce que mon coeur vous dit tout bas...

REF.
De-puis des siècles je vous ai - me De-puis toujours je vous con-nais,
Je vs rencontre aujourd'hui même Et je vous aime A tout ja-mais...
Je vous a-vais vu dans mes rê - ves Vous me plaisiez on ne peut plus,
Je vous cherchais partout sans trêve, En-fin, ce soir, je vous ai
vu... N'al-lez pas ri-re Si je dé-li-re, Mal-gré mes
pleurs mon coeur est très heu-reux, J'ai tant de choses à vous
di-re, De-meurez donc encor un peu... De-puis des siècles je vous
ai-me, Depuis toujours je vs at-tends, C'est un peu fou Mais demeurez quand
mé-me Car je vous ai-me tant, Car je vous ai-me tant!



Copyright U.S.A. & Canada MCML - tous droits réservés
by Les Editions du Passe-Temps, Inc., Montréal-Canada

2ème Couplet

Ne me méprisez pas
Venez plutôt vous blottir dans mes bras,
Nous vivrons, tous les deux,
Le plus beau rêve sous les cieux...



L'AUTEUR



Dès le bas âge, EDMOND GADOUAS apprit le solfège à l'école St-Henri de Montréal, quartier où il est né. Il y fit aussi ses études préliminaires du piano. Quelques années plus tard, il se remit à l'étude du piano et, encore aujourd'hui, lorsque son ouvrage lui laisse des moments de loisirs, il n'aime rien mieux que pianoter et chercher de nouvelles mélodies.

Pendant une couple d'années, il prit aussi des leçons de chant, ce qui le conduisit à l'église St-Edouard de Montréal où, pour une période d'une douzaine d'années, il remplit l'office de soliste baryton. Durant ces premières années où il était chantre à l'église, il fit aussi partie du groupe de la "Living Room Furniture" à titre d'accompagnateur du "Quatuor du Terroir" à CKAC et dans les paroisses environnantes.

Depuis quatre ou cinq ans, il s'est affilié au groupe des Chansonniers du Québec et nous lui devons plusieurs très jolies chansonnettes, dont l'une, entre autres, "Pardon", a mérité l'honneur des presses parisiennes et est maintenant en vente chez tous nos marchands de musique.

EDMOND GADOUAS est marié et père de 10 enfants dont 9 sont vivants. Bravo!

Ecoutez "Chansonnier canadien" le jeudi soir à 9 heures, sur les postes CKYL — CHLN



Près des murs du vieux Québec ...avec le Veilleur

A CKCV, on propose aux sportifs deux émissions spéciales d'un grand intérêt. Elles se rapportent au championnat de football. La date est ce samedi 24 novembre; l'heure, midi et quinze pour la première consacrée aux à-côtés de la joute, et midi et quarante-cinq pour la seconde qui sera la description complète de la joute décisive devant assurer la possession de la coupe emblématique. Ces deux émissions, en anglais, sont offertes par Imperial Tobacco et Northern Electric.

La grande vedette à CHRC est toujours Roger Lebel. On le sait très occupé, notamment par ses émissions "Debout c'est l'heure" et le Théâtre de Roger Lebel". A propos, il est question que Roger Lebel et sa compagnie créent, lors du festival d'art dramatique, une pièce inédite à laquelle Albert Brie serait à mettre la dernière main. Ce serait sans doute un événement très intéressant et qu'il ne faudrait pas manquer. Espérons avoir des précisions bientôt. Puisqu'il est question de Roger Lebel, formons des vœux pour que bientôt son épouse soit complètement remise de l'accident d'auto de l'été dernier.

Pour en revenir au Festival d'Art

DESIREZ-VOUS CORRESPONDANTS / TES DISTINGUES?

Pour tous renseignements, écrivez à:
"BONS AMIS ENR'G."
Case 214, Station "E",
Montréal, P.Q.
Pour réponse, inclure enveloppe affranchie.

Constipation!

Une ou deux
ROBOL
ce soir —
effet demain
matin

35¢ la boîte, 3 pour \$1.00.

Dramatique, on annonce que l'élimination pour la région de l'est du Québec aura lieu à Québec même les 14, 15 et 16 février 1952. C'est ensuite du 28 avril au trois mai que doit avoir lieu l'épreuve finale du concours. Cette fois ce sera à St-Jean, Nouveau-Brunswick. Le trophée Bessborough sera alors décerné au groupe d'artistes qui aura donné la meilleure interprétation d'une pièce en trois actes. Il y aura aussi le trophée Sir Barry Jackson, décerné à la meilleure présentation, au cours des festivals régionaux, d'une pièce écrite par un canadien. De plus, le comité exécutif offrira un prix en argent de \$100, à l'auteur de la meilleure pièce écrite par une personne domiciliée au Canada et présentée au cours d'un festival régional. Espérons que plusieurs troupes québécoises s'inscriront d'ici le quinze décembre et que nous pourrions ainsi voir et applaudir les artistes qui sont entendus régulièrement à la radio. Les renseignements s'obtiennent auprès de Madame Paulette Smith-Roy, 2 rue des Ramparts, Québec.

Eh bien oui, c'est Saint-Georges Côté qui a remporté le titre de "Monsieur Optimiste '51." Son adversaire était le président du Club Optimiste, Me Raymond Maher. Félicitations. St-Georges Côté a également beaucoup de succès avec "sa" vente de dix jours. On se pressait pour voir "St-Georges" au magasin Laliberté. D'ailleurs, à chacune de ses apparitions en public, le grand fantaisiste attire toujours beaucoup de monde. Ainsi, par exemple, le jeudi soir alors que CKCV diffuse l'émission "St-Georges et ses amateurs" à 9 heures, le cinéma Laurier est toujours rempli à capacité. Incidemment, c'est à l'un de ces programmes que St-Georges Côté a fait écho publiquement à la rumeur voulant que dans un avenir rapproché, Roger Lachance, chanteur et pianiste-accompagnateur à CKCV, épouse mademoiselle Georgette Piy. C'est une simple rumeur, mais il n'y a jamais de fumée sans feu... En passant, disons que Roger Lachance fait partie actuellement de l'ensemble instrumental que dirige Claude Létourneau à "La Porte St-Jean".

Au cours de la dernière semaine il a beaucoup été question de télévision à Québec. On a d'abord pris connaissance d'une déclaration de Monsieur Davidson Dunton, président du bureau des gouverneurs de Radio-Canada. Le président a dit qu'il s'écoulera "quelques mois" avant que la télévision puisse pénétrer dans les foyers canadiens, à cause d'une pénurie d'acier. Par contre, Monsieur Dunton a révélé que la population de la ville et la région de Québec captera les émissions télévisées de Montréal. Voilà une nouvelle qui en réjouira plusieurs. Et comme quoi on se prépare à la télévision à Québec comme ailleurs, on vient d'annoncer l'inauguration d'un cours de radio-dépannage spécialement consacré aux appareils de télévision. Ce cours est sous la direction d'un professeur d'électronique à l'École Technique de Québec. Ce professeur est gradué de l'Académie de télévision de Chicago. Dans la même semaine, la Chambre de Commerce de Québec recevait comme conférencier invité Monsieur Aurèle Séguin, directeur de la télévision à Radio-Canada. M. Séguin a déclaré que la télévision doit contribuer à perfectionner l'homme, ainsi qu'à enrichir la famille et la société. Le conférencier a aussi parlé de l'état actuel de la télévision dans le monde économique, éducatif social et religieux. M. Séguin a aussi énuméré les principaux genres d'émissions qu'offrira la télévision montrealaise, insistant sur le fait "qu'elle sera authentiquement canadienne, en accord avec nos principes, nos modes de penser et nos habitudes de vie". Voilà qui est rassurant.

A bord du Fairsea, entre Québec et Pointe-au-Père, c'est Jean Boileau, assisté de Charles Légaré, qui représentait CHRC. Il s'agissait d'enregistrer interviews et reportages auprès des soldats et officiers de la 27^{ème} brigade, en route pour l'Allemagne. En outre d'y avoir fait de l'excellente besogne, le reporter de CHRC rapporte d'agréables souvenirs de ce voyage organisé pour la presse et la radio par l'armée Canadienne, section des Relations extérieures.

Dimanche 25 novembre on retrouvera à la scène plusieurs artistes de radio. C'est que ce soir là, à l'Académie de Québec sera jouée l'opérette "Mam'zelle Bébé" dont le livret est d'Aimé Plamondon et la musique d'Omer Létourneau. Y participeront: Madame Aline Fortier, Jos Duseault, Mariette Ratté, René Mathieu, Jean-Marie Malouin et



L'une des émissions les plus populaires à CKCV est: "St-Georges et ses amateurs" le jeudi soir à 9 heures. Chaque semaine le Cinéma Laurier, d'où le programme est diffusé, est rempli à capacité. On voit ici St-Georges, présentant une concurrente.

Yolande Roy. Le directeur artistique s'adresse qu'à un groupe d'invités, que René Mathieu fera entendre on peut espérer que le grand public pourra applaudir à une reprise l'oeuvre de ces deux auteurs québécois, interprété par des artistes de chez nous. Le VEILLEUR

St-Georges Côté



Ecoutez St-Georges Côté de 7 h. à 9 h. a.m. à CKCV Québec

Chez **MESSIER** *le Père* **NOËL** *c'est* **VRAI**
parce que:



100 FAMILLES RECEVRONT LA VISITE DU "PÈRE NOËL"

LE 24 DÉCEMBRE AU SOIR, VEILLE DE LA FÊTE DE NOËL
 Amenez vos enfants voir le PÈRE NOËL... nous enregistrons leur nom et adresse...
 et le 23 au soir, nous tirerons au sort les noms des 100 gagnants.

FAITES vos ACHATS des FÊTES chez MESSIER — Vendredi et samedi soir ouvert jusqu'à 9h.

MESSIER VOUS INVITE À OUVRIR UN COMPTE "CHARGE ROTATIF"

Si vous vous n'êtes jamais prévalu d'un compte charge chez MESSIER, comme des milliers d'autres l'ont fait, il est grand temps, à l'occasion des fêtes, d'ouvrir ce compte. Seulement \$10.00 minimum comptant vous est requis pour ouvrir un compte pratique de \$60.00 rien de plus.

C'EST SIMPLE, C'EST PRATIQUE, C'EST FACILE

Achetez continuellement sur ce même compte sans être ennuyé ou incommodé.
 Vous signez une fois, et votre compte est ouvert pour toujours

Si vous désirez ouvrir un compte chez Messier, tout simplement remplir le coupon ci-joint et le poster immédiatement chez Messier. On vous fera parvenir votre carte vous autorisant ainsi à acheter à crédit chez MESSIER

POSTEZ CE COUPON

Nom

Adresse

Occupation

Pour qui travaillez-vous?

.....

QUEL SERA LE MONTANT DE VOS ACHATS?

MESSIER

J. E. CADIEUX, président

LE MAGASIN A RAYONS QUI NE DESAPPOINTE JAMAIS
 1490 est, rue MONT-ROYAL

FA. 3781